

DU 15 AU 21 MAI 2002
TOUS LES MERCREDIS
GRATUIT

N°29

VENTILO

Comme des bêtes

David Merle





Région
PACA



LES CAFES
MEDITERRANEENS



Région
PACA

LES MEDITERRANEES
MERCREDI 15 MAI FLAMENCO

JUAN CARMONA GRUPO

Avec la participation exceptionnelle
D'ANTONIO CANALES



Nouvel album «Orillas» sortie nationale le 6 mai.
La rencontre entre la musique traditionnelle marocaine et le Flamenco.
Disque parrainé par la Fondation Yehudi Menuhin

Juan Carmona sera accompagné par :
Miguel Sanchez - Jean Paul Guitteny
Eduardo Clavijo - Jose Mendez - Juan de Juan

Tarif : 15 Euro

JEUDI 16 MAI

DUPAIN OCCITANIE



Ce groupe 100 % occitan, interprète des chansons ouvrières marseillaises du XIX^e siècle. Loin de tout folklorisme, Dupain emploie la langue d'oc comme un élément de contestation sociale.

E'ZEZI NAPLES



Ces chanteurs napolitains jouent sur le répertoire des musiques traditionnelles de Naples et redonnent un grand souffle à la création contemporaine au regard de leur histoire.

Tarif : 12 Euro

Tél. : 04 91 99 00 00 - info spectacles : 0825 833 833
site internet : dock-des-suds.org - Locations : points de vente habituels

THÉÂTRE
Système Friche Théâtre présente :

NŒUDS DE NEIGE

création

雪の結び目

un spectacle de **François-Michel Pesenti**
Théâtre du Point Aveugle - Marseille



© Eliane Bachini

Théâtre

21
au
25
MAI

Mardi
vendredi
samedi
21h02

Mercredi
jeudi
19h23



ph. © Didier Leclerc

Pas bouger

d'Emmanuel Darley - CIE LABYRINTHES
Mise en scène : Jean Marc Bourg
Avec Alex Selmane et Jean Marc Bourg

Le vendredi 24 en présence de l'auteur

Subtil, intelligent et drôle. Ce spectacle constitue un vrai régal.
Et accessible à tous.

M-C H, Midi Libre

Danse

17
et
18
MAI

Vendredi
samedi
21h02

Programmation réalisée en collaboration avec le Mas de la danse

Cave canem

CIE LES GENS D'UTERPAN - création
Exploration héroïque pour navigateurs solitaires

La Minoterie

Contacts : 04 91 90 07 94 | www.minoterie.org
9/11, rue d'Hozier • 13002 Marseille | métro Joliette | THÉÂTRE DE LA JOLIETTE

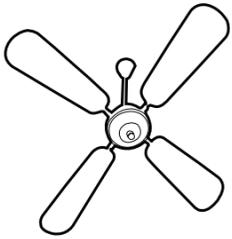
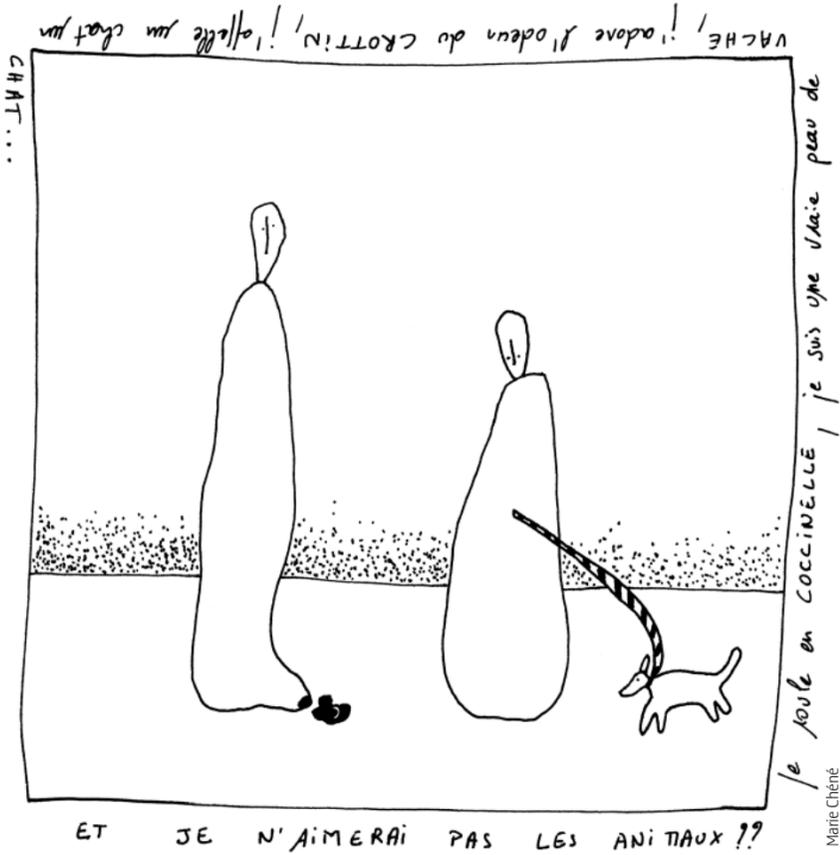


Edito

Les journalistes de *Paris-Match* ont décidément un humour injustement décrié. La couverture du dernier numéro, vous l'avez sans doute vue placardée sur les kiosques, touche à une sorte de perfection. En bas, la titraillie annonce « la victoire de la République », titre aussi effarant que grinçant à l'heure où la République vient d'être tournée en ridicule, et où les 82 % du second tour sont vraiment trop énormes pour qu'ils puissent encore prétendre représenter quelque chose. Un tel score bananier est une preuve d'illégitimité, et l'interprétation que fait *Paris-Match* des événements la plus grotesque des absurdités. A moins que Chirac, contrairement à ce qu'on dit, ait bel et bien tenu ses promesses, et qu'il ait, comme par magie, fait disparaître la fracture sociale. Evaporée, la fracture. La nation enchantée se range derrière son maître. Mais le secret du titre se cache dans l'image. Le couple présidentiel, d'abord, un peu nabot au pied de l'arbre, dans les jardins de l'Élysée. C'est vert, c'est lumineux, c'est frais, c'est amélipoulinesque. D'une nuchitude achevée. Surtout le petit cabot blanc qui, sur le côté gauche de la photo, sautille dans l'herbe, en suspend, le regard tourné vers le photographe. L'image du paradis ? De la nation réconciliée ? Chirac a compris. Il l'a dit à la télévision, presque comme De Gaulle. Et voilà ce qu'il a compris. L'unité populaire est ce petit chien ridicule qui s'ébat dans le vert gazon. Le petit citoyen content s'ébrouant de gratitude derrière ses maîtres. Ivre d'hébétude. Bon chien. La voilà, la République. Un chien qui ressemble à un mouton, et qu'on peut tourner en bourrique. L'humour de *Paris-Match* est aussi vache pour la république que pour les chiens, dont celui des Chirac est le plus irrécupérablement domestiqué. Nous donnons donc pour ce numéro la parole aux bêtes. Nous leur devions au moins cela. Histoire de rappeler que la connerie est un privilège des hommes.



CL



Dossier p. 4/5 Comme des bêtes

Portrait p. 6 Juan Carmona, un cœur andalou

(Re)tours de scènes : Sonic Process

Culture p. 7

3 questions à : Marc Bonnet

Tours de scènes : 10 ans d'Iltopie, Festival de Musique Sacrée, Nœuds de neige

(Re)tours de scènes : Cirque Plume

Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
 Editeur : Association Frigo
 17, rue Vincent Leblanc
 13002 Marseille
 Tél. : 04 91 91 28 58
 Fax : 04 91 91 64 85
 Commercial : pub@ventilo.fr.fm
 Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication
 Laurent Centofanti (43 19)
Rédacteur en chef
 Philippe Farget (22 98)
Responsable culture
 Cynthia Cucchi (22 98)
Journaliste musique
 PLX (22 98)
Sélection expos
 Géraldine Basset
Direction artistique
 Géraldine Fohr
Graphisme et maquette
 Géraldine Fohr
Communication-diffusion
 Aurore Simonpoli (88 41)
Chef de publicité
 Gauthier Aurange (74 19)
Stagiaire pub
 Olivier Vormus
Responsable technique, webmaster
 Damien Boeuf (78 81)
Ont collaboré à ce numéro
 CL, Didier Da Silva, Guy Robert, Magali Triano, Olivier Abram, Marianne Sérandour, Olivier Bouguin
Images Jean-Marie Plume, Jean-Luc Friedlingstein, Philippe Farget
Illustrations
 Marie Chéné, Mèl Cudel, Patrick Vallot, Thomas Azuelos
Couverture David Merle
Impression et flashage
 Panorama offset, 169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille
Dépôt légal à parution ISSN en cours



Cinéma p.8/9

Festival des Très Courts
 L'échine du diable
 Memento mori
 The Majestic
 Le roi Scorpion, K-Pax, Femme fatale

L'agenda p.10/11/12

Ça planche
 5 concerts à la une
 Electra-ménagés
 Galettes
 Loft soties (5) : Première nausée

Sélection expos p.13

Au MAC, l'Art meurt d'ennui

Petites annonces p. 14

Feuilleton : Mes premiers pas dans le rewriting (2)



Comme des

Ouarf, grouik, bêê, coïn, hiiark... Cette semaine, donnons-leur la parole

Les animaux deviennent chèvres

Nos amies les bêtes ? Ah, non ! Si nous commençons comme ça, c'est sûr, on va finir par ne parler que des hommes ! Ou plutôt des animaux dits « domestiques ». Chiens, chats, hamsters et autres bêtes à poil qui ne sont que l'ombre d'elles-mêmes et le reflet de nos fantasmes (pour untel, pitbull en laisse, l'illusion de la puissance, pour un autre, objet de substitution...) Et les rats, les asticots, les cafards, les poux, ce sont nos potes aussi ? Nos amies les tiques ?

J'en parlerai à mon cheval

Non, soyons sérieux : les oiseaux d'Hitchcock n'ont rien de sympathique, et il faut avoir vu le regard d'un rapace cherchant sa proie à terre pour se guérir de toute sa

naïveté. Naïveté que, contrairement à l'idée que s'en font les adultes, n'ont pas les enfants. Ils ne cèdent pas à l'anthropomorphisme béat, les animaux ils s'en méfient d'abord, ils voient bien, eux, que ce ne sont pas des hommes. Ils sont plus proches que nous de nos ancêtres, pour qui les animaux étaient des divinités, précisément parce qu'ils n'étaient pas encore décérébrés et qu'ils savaient bien qu'il était inutile de leur parler. Cause toujours, l'animal ne répond pas. Point de blatte qui déblatère. Cette absence de dialogue possible, l'impossibilité de raisonner le fauve qui charge sur vous, c'est cela qui confère à la bête son aspect inquiétant et son statut divin. Aujourd'hui, tout a changé. Il n'y a plus que deux sortes d'animaux :

le petit chien-chien avec lequel on monologue, et la vache qu'on brûle pour assainir le marché, et rehausser le coût défaillant de la bidoche.

Tout est bon dans le cochon

Anthropomorphisme d'un côté, instrumentalisation de l'autre. Dans les deux cas, on n'a aucun rapport avec l'animal. Nous n'aimons pas particulièrement les chasseurs, mais force est de constater qu'ils ont avec les bêtes, dont ils imitent les postures, un rapport autrement plus réel. Au point que dans je ne sais quelle tribu archaïque on enjoignait les chasseurs de se rappeler toujours, à chaque instant, de revenir au bled, afin que, pris par la chasse, ils ne redevenaient pas des bêtes.

Qu'ils ne se remettent pas à quatre pattes pour traverser la forêt à l'affût des traces du gibier. Le chasseur, bon an mal an, établit avec l'animal un rapport animal. Alors que l'éleveur... Dans les coulisses du grand supermarché contemporain, on n'imagine pas les traitements effrayants que l'élevage intensif fait

Dure époque pour les animaux. Quand on ne les extermine pas par troupeaux entiers on les assomme de sentimentalité molle. Vraiment, l'animal ce n'est que cela ? Bête de compagnie ou bête de somme ?

subir aux bêtes. Il y a bien sûr les soixante millions de vaches crâmées les dernières années pour bezef, mais elles ne sont que l'effet de surface d'un traitement désormais routinier de la marchandise animale. Les centres d'élevage intensif sont de véritables espaces concentrationnaires. Entre autres réjouissances, on sectionne le bec des poules, on immobilise les veaux et cochons dans des cages minuscules durant des années, tandis qu'un tube de 40 centimètres enfoncé dans le cou des oies et des canards, et actionné par une pompe, leur fait avaler l'équivalent de 15 kg de maïs par jour... Et alors ? Au moins ils sont bien nourris ! Allons, ne soyez pas jeune fille !

Libérez les poissons panés

A cause d'une « brigittardisation » du débat sur la condition animale, on nous a ôté les moyens de nous indigner. Nietzsche devint fou de compassion en voyant un jour un cheval se faire battre. Était-il un rêveur sentimental ? Ainsi que l'écrivait Armand Farrachi dans *Le Monde diplomatique* : « A quelle horreur veut-on nous pré-

parer en appelant "sensibiliser" ou "zoophilie" toute compassion à l'égard de la condition animale ? » (août 2001). Sans tomber du tout dans la « sensibiliser »,

sexe (il s'agit toujours d'être performant, de fabriquer qui beaucoup de viande, qui beaucoup de valeur). A partir du moment où les impératifs de production autorisent d'aussi gigantesques massacres que ceux perpétrés contre les bêtes, dont il se trouve, faut-il le rappeler, que nous faisons humblement partie, et que toute autre considération est renvoyée au sentimentalisme irresponsable, on peut légitimement avoir froid dans le dos. C'est une habitude dangereuse et, hélas, assez significative, que celle d'enfermer la vie, puisque suivant le même esprit nous nous enfermons aussi nous-mêmes, pitoyablement avides d'une vie réduite à la survie, drapés dans nos arrogantes (im)postures d'immortels. « L'unique espoir pour chacun d'entre nous de n'être pas traité en bête par ses semblables, écrivait Lévi-Strauss, est que tous ses semblables, lui le premier, s'éprouvent immédiatement comme des êtres souffrants. » Cochon qui s'en contre-fout.

CL

Ludwig von Rouge-Gorge

Un dossier sur les bêtes dans un hebdo culturel ? Pas si tordu, dans le fond : les animaux sont des artistes. Des artistes méconnus et très undergrounds. Le vernissage de leur territoire ne requiert aucun public. Non, non, pour transformer le chaos naturel en espace familial, le rouge-gorge monte simplement sur des branches, par-ci par-là, il exhibe le bel aplat rouge de son cou et pousse la chansonnette. Il n'en faut pas plus pour transformer le nulle part en quelque part, et le désert en galerie d'art. Le territoire n'est pas naturel, il est produit par l'artifice des signes picturaux (la rouge gorge) et musicaux (cui-cui). Image et son, Dj et Vj à la fois. Ou chanteur d'opéra, comme le *bower bird*, qui s'installe une petite scène composée de feuilles d'arbres avant de chanter. L'animal est un producteur de territoires, et nul Pen ni Sharon pour en revendiquer la propriété naturelle : si un autre rouge-gorge vient contester le territoire du premier, et s'il se trouve qu'il chante mieux, le premier propriétaire lui cède sa place. Pas fachos les oiseaux. Du moins ceux qui produisent un territoire. Ceux qui n'en fabriquent pas sont des grégaires incolores, des anti-artistes, qui voteraient Le Pen s'ils pouvaient. Et qui jugeraient sans doute que les manières du singe qui, pour signer son territoire, exhibe son pénis coloré, relèvent d'un art dégénéré.

CL



Panique rue de la République

Marie-Anne Piétin est déléguée régionale de One Voice, jeune association de défense animale qui s'illustre par une politique offensive contre les activités des animaleries, des trafiquants et des élevages industriels. Elle a notamment contribué à révéler les dessous de l'affaire Duprat (importateur de chiens des pays de l'Est) en 2001

Qui est One Voice ?

Nous sommes une association française. One Voice signifie « une seule et même voix pour les animaux et la planète ». Ça veut dire aussi bien les animaux domestiques que les sauvages. Notre champ d'action s'étend des trafics d'animaux à la taoumachie, l'expérimentation animale, tout ce qui implique une souffrance. Nous partons du principe que l'homme et l'animal sont deux entités qui devraient arriver à vivre ensemble en supprimant la souffrance. Nous nous opposons également aux cirques et aux zoos. Alors on nous dit « oui, mais les enfants ont besoin de voir les animaux ». Nous leur répondons qu'aujourd'hui avec la télévision, l'image, il y a

plein de moyens de le voir, mais qu'il est anormal de garder des animaux en captivité.

Que pensez-vous des animaleries ?

Nous sommes confrontés à un grand nombre de plaintes de la part d'acheteurs d'animaux de compagnie dans les animaleries. Souvent, ce sont des animaux qui viennent de Belgique ou des pays de l'Est, qui sont enlevés beaucoup trop tôt à la mère, avant le sevrage, et qui ne sont donc pas socialisés. Beaucoup sont en mauvais état. Quand les gens achètent un animal, il est malade (virus, infections, dysplasie). Ils contactent le magasin qui leur répond : « Vous n'avez qu'à le rapporter, on vous en donnera un autre ». Exactement comme si c'était un kilo de pommes de terre ! Que devient l'animal qui est rapporté ? Nous faisons des visites dans des animaleries mais il y a toujours des endroits où l'on ne peut pas rentrer ! Certains acheteurs ne veulent pas les échanger, ils se sont attachés à l'animal et cela finit par leur coûter un prix exorbitant car s'ajoutent les frais de vétérinaire. Malheureusement notre action est limitée, nous ne sommes pas suivis par la police. Surtout, il est très difficile de trouver un procureur sensibilisé à la protection animale. Les lois existent, mais elles ne sont pas appliquées. Nous sommes confrontés également au fait que nous manquons de bénévoles,

La voix des bêtes

des gens capables d'aller sur le terrain car nous recevons des menaces ! Moi par exemple, je ne peux plus aller enquêter incognito, je suis repérée partout.

Comment sensibiliser le public ?

L'animal est devenu un produit de consommation. Certains consommateurs ne se doutent pas des trafics qui peuvent exister dans le commerce animalier. Ils cherchent un animal, on y va en famille et ils craquent sur un chiot ou un chaton. D'autres s'en fichent. Et puis souvent, les gens prennent un animal et ils n'ont pas le « mode d'emploi ». Quand on veut avoir un dogue ou un autre chien à caractère fort, il doit savoir où sont les limites. L'éducation entre en jeu si l'on ne veut pas être dépassé par l'animal et être tenté de s'en débarrasser ensuite lorsque apparaissent les troubles du comportement. Je conseille aux gens d'adopter un animal abandonné dans un refuge ou une association. Là au moins, on voit l'animal adulte, avec son caractère formé.

Propos recueillis par Marianne Sérandour

www.onevoice-ear.org (NDLR : pour ceux qui tiennent à acquérir un chien de race, One Voice préconise de « ne jamais acheter un chiot dont on ne peut voir la mère »)

bêtes

Le jardin zoologique

Il y a bien longtemps, c'est à travers de larges grilles que les commères du canton contemplaient un puissant gorille sans souci du qu'en dira-t-on*. Depuis que les cages sont vides, avec impudeur ces commères lorgnent les œuvres qui ont remplacé le quadrumane, car quand la vie s'en va, souvent l'art s'installe à la place encore chaude. Principale conséquence de la fermeture du zoo de Marseille : que faire des enfants le samedi après-midi et comment les calmer si on ne peut plus les menacer de les jeter aux lions ou de les enfermer dans le vivarium des serpents ? Heureusement, depuis quelques jours, on peut regagner un peu de l'autorité perdue en prononçant, d'un ton ferme, la phrase terrifiante : sois sage ou j'appelle Monsieur Sarkozy. Au fait, pourquoi l'a-t-on fermé ce jardin zoologique ? Pour bien comprendre, on doit tout d'abord savoir que les animaux qui exhibent leur nudité dans les zoos le font en général de leur plein gré. Si on les place dans des cages, c'est pour les protéger d'abord d'eux-mêmes et de leurs mauvaises fréquentations, pour les soustraire à la violence de la jungle des villes. Pendant leur séjour, on leur apprend les bonnes manières, la vie en société, on se donne un mal fou pour qu'ils se réinsèrent facilement à leur sortie, mais c'est souvent peine perdue : ainsi, bien qu'il sache, après quelques semaines d'apprentissage, manger avec une fourchette, le tigre continue de rugir en déchiquetant son voisin le zébu, et l'éléphant, capable de différencier



Thomas Azuelos

à vingt mètres les porcelaines de Chine et de Limoges persiste à jouer les empotés dans le magasin de vaisselle où il chaparde sans vergogne, que voulez-vous, de retour dans son quartier, on a une réputation à justifier, un rang à tenir, on ne veut pas passer pour un toutou domestiqué. Bref, la plupart, manquant de courage à affronter le monde réel font tout leur possible pour obtenir une prolongation dans leur cocon, espérant une embauche définitive, ce qui prouve qu'ils ne comprennent rien à la philosophie du jardin zoologique. Devant tant de mauvaise volonté, les responsables marseillais ont baissé les bras, jeté l'éponge, rendu leur tablier et congédié les animaux les plus spectaculaires du parc Longchamp qui demeure cependant le territoire de myriades de chats, de troupes d'insectes, de meutes de gabians, mais personne ne paierait pour voir un pigeon disputer un quignon de pain à un rat, ce n'est donc plus un zoo. Cela risque de le redevenir, car dans le fabuleux projet de rénovation du parc, le Grand Longchamp, il est prévu l'édification d'un Palais des Congrès de plusieurs milliers de places. Ce n'est pas pour jouer les oiseaux de mauvais augure, mais ça métonnerait qu'ils arrivent à le remplir souvent, leur palais : un spectacle de congrès, ça n'a jamais cassé neuf pattes à un poulpe. Par contre, un numéro de dressage de sauvages, sûr que ça attirerait les foules, un bien beau programme qui a fait un tabac aux présidentielles.

Guy Robert

*Du moins, c'est ce que prétend Georges.

In Dog We Trust

Comme la poissonnière à sa baudroie ou le berger du Rove à ses chèvres, notre tradition urbaine attache le punk à son chien. Sur la Canebière ou aux abords de la fontaine du Cours Julien, hirsutes (mais sans l'art capillaire des seventies), en fripes ou récup' militaire (mais c'est tendance), toujours sans futur (mais le mouvement se pérennise depuis trente ans), le punk occupe le trottoir et se plante dans le décor. A la différence de ses ancêtres de la génération Thatcher, le punk d'aujourd'hui est secondé d'un chien. D'aucuns vous diront que c'est là le moyen le plus sûr de ne pas se faire embarquer par une police municipale pressée de rendre salubres et conviviaux les espaces urbains. Une arrestation impliquant le vagabondage de son compagnon canin, le « punk à chien » n'est pas inquiété. Mais la raison d'être du berger allemand à la généalogie accidentée dépasse la précaution ou la mesure dissuasive. Même si la punk-attitude est aujourd'hui institutionnalisée, érigée en *life-style*, en style musical, déclinée en tendance, il reste ancré dans ses valeurs de base un constat d'échec, un manque d'envie, sinon celle de baisser les bras. Avec leur sagesse hiératique, les punks s'assoient et regardent, voyagent parfois dans la jungle urbaine, sans jamais y prendre part ou s'y fondre complètement. Fidèle sans être domestique, le chien les accompagne dans ces territoires hostiles, à l'approche du badaud qui va s'émouvoir des cabriolets du chiot duveteux ou pester contre la flaque géante du molosse. Comme son chien, le punk ne marche pas en laisse, il est cynique (du grec *kynos*, chien), et avec constance aboie contre l'idiotie de la caravane qui passe, imperturbable. Le berger allemand est dès lors au « punk à chien » clouté ce que le yorkshire est à la bourgeoise au triple rang de perles : un signe de reconnaissance sociale.

Olivier Bouguin



Philippe Farget

La politesse des mouettes

Immangeable, peu porté à aller chercher la baballe, le gabian est un défi à l'indigence de notre rapport à l'animal

Osons les superlatifs : cette époque est la plus grande, la plus magnifique et la plus belle que l'on ait jamais vécue. Elle est le point ultime du progrès. A chaque minute, le sens de l'histoire y apparaît plus limpide, plus clair et plus éclatant qu'à aucun autre moment. Ce qui la précède n'était qu'une ébauche d'introduction, pas même un prélude... Le rapport à l'altérité que nous voyons se déployer maintenant est le point culminant de l'histoire de l'Occident : il n'a plus que le sens d'un coup d'œil au miroir... on ne recon-

naît que sa propre figure et l'on se félicite de ne reconnaître que sa propre image... on la chante, on la congratule ; elle est si belle, elle si comme nous... Félicitons l'époque : elle est franche et stupide. Même les mouettes, pauvres larinés dont nous partageons le territoire, sont visées par cette grande quête du parfait-pareil. On les rejette... il paraîtrait qu'elles sont responsables de la mort d'autres oiseaux, il paraîtrait qu'elles sont porteuses de maladies, que leur nombre est trop important, qu'elles volent, etc. Elles sont l'ennemi... la der-

nière figure de celui qui n'a cessé de changer de visage... il faut les abattre. Un grief seulement vise juste : les mouettes ne servent à rien. Ou du moins elles ne servent pas les mêmes objectifs que les autres animaux. La plupart d'entre eux, en effet, peuvent être réduits à un mouvement ou à une catégorie qui justifie leur différence. Certains font de beaux symboles, d'autres sont mangeables et d'autres enfin permettent de canaliser ces épanchements de tendresse si appréciables au soir des jour-

nées perdues dans la machine capitaliste. Non, le goéland n'est pas de ceux-là... Il ne participe d'aucune catégorie. Son goût est infect, son contact impossible et son symbole ambigu. Son altérité ne se laisse pas réduire à une quelconque utilité : il est marginal et se targue de l'être. De toute façon, notre beau goéland cendré s'accommoderait mal d'être domestiqué. Il a trop à faire avec le soleil... C'est une grande lumière qu'il lui faut, équivalente à l'immensité dont

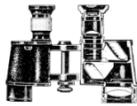
il a besoin. La petitesse des lumières d'abat-jour doit lui sembler une insulte... peut-être une blague. On le voit mal chien, ou chat. C'est que l'animal est bourgeois : il apprécie des plafonds aussi haut que le toit du monde et aime à poser sa demeure sur le bord de mer. C'est cette localisation qui fit dire du goéland qu'il est la parure moulante des côtes. Il les montre et se constitue ainsi comme le signe premier de la présence humaine... Mais ce n'est pas seulement à cet endroit que les mouettes sont le signe de l'homme. Il est des lieux moins glorieux dans lesquelles elles exercent ce rôle. Les décharges publiques sont un de ceux-là. Les mouettes règnent en maître dans ces endroits où l'homme, machine consommante, rejette l'ensemble de ce qu'il a déjà caressé du poids de ses dents. Tout ce demi-croqué fait la joie du gabian ; il y trouve toute la cause de sa force en même temps qu'il purifie ces endroits de ce qu'il reste à manger : un rat par-ci, un trognon par-là... le goéland fait ses courses... il vit de la production de l'homme. Qu'on n'aille pas

après cela se plaindre de l'invasion de ces dieux ailés !... il faudrait s'attaquer à la raison de leur prolifération... c'est à dire directement à l'homme. Les mouettes sont nos dieux. Nous les avons constituées et elles s'alimentent de notre présence. Leur originalité et leur marginalité sont issues de ce simple fait : elles vivent des frontières de notre civilisation. Qu'il s'agisse des poubelles, des pêches ou des aventuriers qu'elles avertissent de la proximité des côtes, elles sont les signes de la bordure du système duquel nous sommes issus. Ce sont ces frontières qu'elles habitent ; elles les montrent de leurs cris. On les dirait humaines tant elles signifient la présence de l'homme... elles en sont le chant... comme un remerciement, des félicitations adressées à ce système qui veut bien les sustenter. Et cela n'est pas sans cautionner la théorie selon laquelle la mouette est un animal bourgeois, car en plus d'aimer les hauts plafonds et le bord de mer, son éducation est parfaitement policée : la mouette sait dire merci. Remercions-la.

Olivier Abram



Jean-Marie Plume



La queja del pueblo andaluz. La plainte du peuple andalou. C'est par ces mots que Juan Carmona commence ses séminaires de guitare flamenco. Les élèves ont posé leur instrument, mettant de côté un instant leur désir d'apprendre un peu de cette technique flamboyante qui traverse le jeu de Carmona sans vanité virtuose, essayant d'entendre la lointaine douleur andalouse. S'il respecte la tradition, Carmona refuse pourtant de s'y laisser enfermer, comme les puristes qui jugent qu'il n'est de flamenco authentique que d'Andalousie, voire de tel quartier de telle ville, tout en prétendant à l'universalité de cet art. « C'est stupide de dire qu'il faut être gitan et né à Jerez de la Frontera pour jouer du flamenco. C'est une histoire de culture, et pas de sang. Quand on dit, "c'est normal, il a ça dans le sang", pour moi, ce sont des conneries ! Par exemple, Moraito Chico, est sans doute le meilleur guitariste qui puisse jouer por buleria. Parce qu'il est de Jerez, la ville de la buleria. Mais s'il était parti vivre dès son plus jeune âge en Finlande, il ne saurait pas jouer la buleria ! Le peuple andalou lui a transmis cette culture, pas les gènes ».

La preuve par Juan : Né à Lyon en 1963, il s'installe avec sa famille dans la région marseillaise alors qu'il a six ans. Gamin, il attend Noël avec impatience, pas pour les cadeaux, mais pour entendre la guitare et les chants gitans des réunions familiales. « J'avais un oncle qui jouait de la guitare, j'observais tout. Quand j'avais huit ans, mon père a récupéré une guitare cassée dans le jardin d'un cousin. Il est menuisier, il aime bien bricoler, alors il remonte son petit jouet. Il était content, il l'avait bien revernie, mis des cordes neuves. Mais elle était pendue au mur, et il nous avait interdit d'y toucher. En cachette, après l'école, avant qu'il rentre du boulot, je prenais la guitare. Un beau jour, il m'a surpris, mais a fait comme s'il ne m'avait pas vu. Quelque temps après il m'a dit : "Écoute, Juan, je sais que tu joues de la guitare, et que tu y fais attention. Vas-y, prends-la, ne te cache plus". » Si Juan transmet sa passion par l'enseignement, quand le temps l'y autorise, cela remonte aussi à cette époque. Quand il a commencé à jouer sur la guitare de son père, elle était toute désaccordée. Six mois plus tard, son



Philippe Farget

Portrait Un cœur andalou

Guitariste flamenco d'exception, Juan Carmona, avec son dernier album, vient de jeter un pont entre les deux rives de la Méditerranée, équilibre tendu entre tradition et modernité

oncle découvrira les positions impossibles de ses doigts et accordera la guitare. Bilan, six mois de perdu. « Le flamenco, c'est un but que tu n'atteins jamais. Mais si tu es à tel point et que tu veux atteindre tel autre, le mieux c'est de prendre le chemin le plus court. Alors, si je peux de temps en temps donner un coup de pouce... »

Mille pour un

Cette humilité, Juan l'a toujours conservée, malgré les prix prestigieux, les disques ovationnés par la critique, la fréquentation des grands. « On dit qu'il faut dix ans

par corde pour bien jouer de la guitare. Il y en a six, donc il faut soixante ans... Il me reste quelques années pour savoir ce qu'est la guitare ! » Il a onze ans quand il va voir un cousin en concert à Port-de-Bouc. Une première partie, en fait. Qu'est-ce qu'il joue bien, le cousin, admire-t-il. « Et puis débarque Paco de Lucía... Inconnu au bataillon ! Mais là, ça a été la claque de ma vie ! On peut faire ça avec une guitare ? Je t'en parle là, j'en ai encore des frissons. Après, j'ai acheté Entre dos aguas, et puis je me suis vraiment mis au flamenco. » Paco, il

rencontrera plus tard, et lui demandera LE secret. « Il m'a répondu comme ça : "mille pour un". Cela voulait dire ; un phrasé, tu le travailles mille fois, et sur les mille, il sera bon une fois ! » A seize ans, il donne son premier récital. Il rencontrera à l'occasion François Tomasi et Lucien Battaglia, qui lui proposent d'enseigner à l'Académie de Guitare de Marseille. Dorénavant, la musique sera son métier. Au bout de plusieurs années pleines de satisfactions, où il joue avec des artistes de premier plan, flamencos ou non, comme Larry Coryell,

Juan se remet pourtant en question. « Je me rendais compte qu'il y avait un truc qui n'allait pas, et ce truc, c'est la culture. A Marseille, il manque ce petit truc qui fait la différence, ce qu'on appelle aire, un peu l'équivalent du feeling en jazz. Ce qui va faire que tu vas placer une note, la même qu'avant, mais avec une autre histoire dedans ». Ainsi, il part à Jerez de la Frontera, peut-être la ville la plus authentiquement flamenco d'Andalousie, où il restera huit ans. « C'est là-bas qu'on te dit : la Taranta, ça vient de telle région, c'est joué en telle tonalité, pour telle occasion, lorsque les mineurs étaient piqués par une tarentule... Là, tu comprends pourquoi tu dois jouer dans telle tonalité, l'esprit que tu dois donner quand tu joues... » A Jerez, les rencontres se multiplient. « Je n'arrêtais pas de jouer. En même temps que j'apprenais, je gagnais ma vie, c'était formidable. »

A la différence de la France, la culture qu'il rencontre est populaire, ne se limite pas à des produits en boîte, prêts à consommer via les terminaux médiatiques. « La culture, c'est une philosophie, une façon d'être, de manger, de s'habiller... Il est évident que la personne qui veut connaître le flamenco, ce n'est pas en allant acheter un disque qu'elle la rencontrera véritablement. Il vaut mieux aller à un concert, ou l'idéal, c'est de pénétrer dans cette culture via une famille, parce qu'au départ, le flamenco c'est ça, une histoire de famille. » Mais tout en se frottant à la tradition, il se défie de la pureté. « Ce qui paraît moderne et hérétique aux puristes aujourd'hui, dans cent ans, ce sera de la tradition. Où est la pureté dans tout ça ? » Tout en admettant ce que la modernité a fait perdre, il prend pareillement la mesure des bons côtés. « C'est sûr qu'il y a quelque chose qui se perd quand on met le flamenco dans une salle. Si tu as vraiment envie de m'écouter, viens chez moi, je me sentirai plus à l'aise. Mais je ne peux pas inviter tout le monde au coin de la cheminée ! »

Fusion sans confusion

De retour à Marseille, le jeu de Juan est métamorphosé. Il joue désormais dans la cour des grands, mais ne s'endort pas sur

ses lauriers, gardant sa curiosité en alerte. Il y a cinq ans de cela, il participe grâce à l'AMI aux ateliers croisés Marseille-Marrakech. Des liens se tissent, il découvre des « similitudes incroyables » entre Maroc et Andalousie. De ce rapprochement entre les deux rives de la Méditerranée vient de naître Orillas, son dernier album. Très « écrit », il laisse peu de place à l'improvisation. Un chantier de Romain qui durera deux ans, où il réunit la fine fleur marocaine Saïd

Chraïbi (oud), Rachid Zaroual (nay), les percussionnistes de l'Orchestre National de Fez... Côté flamenco, du beau linge aussi : Jorge Pardo et Carles Benevent (flûtiste et bassiste de Paco de Lucía), Potito, Antonio Canales... L'orchestre philharmonique de Rabat, soutenu par les musiciens de l'Opéra de Marseille, complète cette œuvre ambitieuse et très aboutie, parrainée par la Fondation Yehudi Menuhin.

Une fusion sans confusion : « Je ne crois pas trop à la fusion de la musique. Il est vrai que ces deux pays n'ont été qu'un à un moment (au XIII^e siècle) mais le flamenco est une musique très codifiée, harmoniquement et rythmiquement. C'est plus une fusion de musiciens, avec une âme commune, parce que musicalement, je me sens plus proche d'un Marocain que d'un Finlandais ! » Pas question de se fondre dans l'uniformité sous-culturelle. Par-dessus tout, entretenir un dialogue entre cultures. Toujours en quête de nouveaux territoires musicaux, Juan Carmona refuse les compromissions et le pittoresque qui envahissent l'époque sous forme de « soupe » world. « Je suis flamenco, je resterai flamenco : je ne sais pas faire autre chose. Cette musique ne ment pas. Quand quelqu'un l'interprète avec honnêteté, cela se voit tout de suite. Il n'est pas prêt à n'importe quoi pour vendre son âme et sa musique. Ça, le public est capable de le voir. »

Philippe Farget

Juan Carmona (avec la participation exceptionnelle d'Antonio Canales) est en concert au Dock des Suds, dans le cadre des Cafés Méditerranéens, ce mercredi 15 mai. Rens. 04 91 99 00 00. Dans les bacs : Orillas (Night&day)

Echange et diffusion des savoirs

Des conférences régulières à l'Hôtel du département 52, avenue de Saint-Just, 13004 Marseille métro Saint-Just, parking gratuit, entrée libre

Cycle de conférences

Figures de la Science

Le jeudi
23 mai 2002
à 18 h 45

Giorgio Israel

Le mysticisme de la Kabbale
et le rationalisme scientifique

Echange et diffusion des savoirs

16, rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél. 04 96 11 24 50
Fax 04 96 11 24 51
contact@des-savoirs.org



(re)tours de scène

Cela aurait pu être une belle fête. Le Centre Georges Pompidou, soucieux de relayer les nouvelles formes d'expression artistique, organise cette année un ensemble de manifestations réunies sous le nom de *Sonic process*, associant musique électro et projections vidéo, et qui, avant la tournée qui les mènera à Barcelone, à Berlin et à Porto, devait débiter mercredi 8 mai sur l'île du Frioul, pour une nuit programmée par l'association Cercle Rouge. Le plateau était prestigieux : Matt Black de Coldcut, du célèbre label Ninja Tune, Crystal Distortion, Babylon Joke ou Les Boucles Etrangères... Mais météo oblige, la fête fut déplacée au dernier moment à La Friche. Résultat : 1100 préventes pour une salle qui peut contenir 600 personnes. Autre circonstance malheureuse : l'annulation d'une *free party* qui devait avoir lieu dans les parages rabat sur la Friche plusieurs milliers de teuffeurs qui se trompent de def. Une foule de « traibeux » à casquettes dont les hurlements « musique ! musique ! » proférés comme des ordres donnent un avant-goût de ce qui va suivre. Le service d'ordre (imposé par la Friche au Cercle Rouge, et qui selon Mathieu Briand « a fait n'importe quoi ») s'avère vite incompetent. Les lacrymos sont lâchés. La foule indignée s'énervé, et une minorité d'excités faisant béliet finit par faire sauter la chaîne qui retient le portail. Une fois rentrée, et pas foutue de se rendre compte qu'elle s'était trompée d'endroit, une bonne partie du public supporte mal les sonorités expérimentales de Coldcut et réclame du boum-boum. Au point d'arroser de pastis Matt Black venu jouer gratuitement. Sans doute la fête a-t-elle pâti du climat de nervosité induit par la récente loi Mariani interdisant les *free parties*, et du fait que parmi les Dj's programmés certains tournent régulièrement en *free*. Mais dans tous les cas, ces petites et moches éruptions de violence laissent planer un doute sur l'esprit « libertaire » qui, ainsi que l'expliquait avant la fête Olivier Fabre, de Primitivi, anime de façon soi-disant consubstantielle la culture techno et le mouvement des *free parties*. Nouvelle culture, ou techno boum-boum ?

3 questions à... Marc Bonnet

L'Intermédiaire ouvre pour la seconde fois ses portes au Festival des Langues et Cultures Minorisées. Marc Bonnet, président de l'association organisatrice Lo Liame, revient sur ces musiques bien vivantes qu'il reste vital de défendre...

Cette nouvelle édition s'ouvre par une rencontre occitano-napolitaine au Dock des Suds, avec Dupain et E Zezi. Une grande première...

Cela faisait un moment que nous voulions, de façon ponctuelle, sortir du cadre exigü de l'Intermédiaire : pour des groupes comme E Zezi et Dupain, l'Inter est aujourd'hui trop petit⁽¹⁾. Mais cela demandait un soutien. Nous avons récemment eu la chance de rencontrer des gens du Conseil Général, qui nous ont aidé financièrement à organiser ce concert au Dock. C'est un ami, Alessi, de l'Ostau dau Pais Marselhes⁽²⁾, qui a apporté le projet : il avait des contacts avec E Zezi, grand groupe traditionnel originaire de Naples. Plus d'une centaine de musiciens ont défilé dans ce groupe, qui perpétue depuis vingt-cinq ans une tradition orale paysanne enrichie de prises de positions sur la condition ouvrière, dans cette région de l'Italie... Ce sont des gens qui ont une vision assez claire de ce qu'ils défendent : pour la petite histoire, ils viennent de gagner un procès contre Realworld⁽³⁾. Les gens de Realworld voulaient enregistrer un disque

d'E Zezi, qui travaille sur un répertoire traditionnel non déposé : en somme, un répertoire qui peut être utilisé par tout le monde. Le problème, c'est qu'en plus de vouloir édulcorer certains textes et de retoucher le son du disque pour le rendre plus commercial, Realworld voulait s'accaparer les

ceux, déposer des copyrights. E Zezi a refusé, mais Realworld a réussi à convaincre quelques-uns de ses musiciens d'enregistrer ces mêmes titres, sous le nom de Spaccanapoli... d'où le procès. Pour en revenir à Dupain, ils ont déjà un peu tournés avec E Zezi en Italie, ils se connaissent. On espère qu'il y aura une vraie rencontre, jeudi soir, entre les deux formations...

Quelle est la vocation du festival ?

Disons que le Festival des Langues et Cultures Minorisées est moins « cloisonné » que celui que nous organisons autour des musiques d'Occitanie et du pourtour méditerranéen. Il nous permet de défendre davantage de cultures : cette année, des Bretons, des Corses, des Catalans, des Napolitains ou des Vénitiens viennent jouer. Bien sûr, on a essayé d'adapter la programmation au public de

l'Intermédiaire, qui privilégie les musiques festives. Je cherche donc des groupes qui sont en adéquation avec le lieu, tout en faisant en sorte que la langue ou la musique reste traditionnelle...

Peut-on pour autant qualifier ces musiques de régionalistes ?

Non ! Je réfute ce terme à cause de la connotation qu'il a en France. Il est intimement lié à celui de « province », que l'on ne trouve qu'ici : l'opposition capitale/province n'existe qu'en France, et c'est une aberration. En Italie, en Allemagne, les régions vivent à part entière. Aujourd'hui, en France, le mot « régionaliste » est souvent lié à la droite ou à l'extrême-droite, et l'histoire montre que quand l'extrême-droite prend le pouvoir, elle commence par éradiquer les minorités... Ce côté « sous-culture » dicté par la capitale, assez condescendant, nous gêne. Avec Lo Liame, on a créé ce festival pour défendre ces cultures minorisées, en opposition à la position centraliste de notre pays.

Propos recueillis par PLX
2^e Festival des Langues et Cultures Minorisées, du 19 mai au 8 juin à l'Intermédiaire, 22h, entrée libre. Rens : 04 91 47 01 25
Ouverture du festival le 16 mai au Dock des Suds, avec E Zezi et Dupain, 20h, 12 euros

(1) Lors d'un récent concert donné gratuitement à l'Inter, Dupain a logiquement fait salle comble
(2) Alessi Del'Umbria, co-fondateur de l'Ostau dau Pais Marselhes et grand défenseur des musiques traditionnelles vivantes
(3) Le label « musiques du monde » de Peter Gabriel



Jean-Luc Friedlingstein

Tours de scène Pur jus

Il y a tout juste dix ans, l'équipe d'Ilotopie posait la dernière tôle du Citron Jaune, son lieu de création alternatif et pluridisciplinaire sis à Port-St-Louis. Avec cet espace aux formes géométriques, ce collectif d'artistes — en activité depuis déjà une douzaine d'années — inaugurerait là l'un des tous premiers « lieux de fabrique » sur le territoire, dans la mouvance d'un théâtre de rue alors peu considéré par les collectivités. « La compagnie avait besoin d'un lieu pour ses activités, un lieu ouvert aux artistes et au public. La DRAC, beaucoup plus attentive en PACA que dans les autres régions, a soutenu le projet, et cela nous a aidé à sortir la ville de son isolement culturel » explique Françoise Léger, co-directrice artistique d'Ilotopie. Si les cinq premières années ont été dures (pas de subventions, artistes bénévoles, fonds propres pour alimenter l'histoire), le Citron Jaune a ensuite naturellement trouvé sa place de par son travail, certes expérimental mais toujours à l'écoute du public : « L'utopie a toujours été au cœur de notre réflexion. Travailler sur la relation à l'autre, sur cette interactivité, essayer de ré-inventer une culture commune... On veut pouvoir aller partout à la rencontre des gens, que ce soit avec les Soupers du Citron ou lors de résidences à l'étranger. Il y a aujourd'hui un public pour le théâtre de rue, mais tout le monde ne s'y intéresse pas encore ». Samedi soir, l'occasion est donc donnée aux novices de se familiariser avec ces arts qu'Ilotopie préfère qualifier d'« intermédiaires », en opposition à ces choses plus formatées qui encombrant aujourd'hui les arts dits « de la rue ». Au menu : installations, performances, vidéo, théâtre, concerts, pyrotechnie, poésie, débats et autres surprises, avec tous ceux qui ont un jour fait escale au Citron. Bonne limonade.

PLX

Le Citron Jaune fête ses dix ans, le 18 à Port-St-Louis (30 av. Marx Dormoy) de 17h à... tard dans la nuit. Entrée libre. Rens. 04 42 48 40 04

N.B : la prochaine édition du festival des Envies-Rhônelements, organisé par Ilotopie, se tiendra sur les bords du Rhône les 26, 27 et 28 juillet



DR

(re)tours de scène

Plume Pudding

Le pudding, c'est un des moyens pour le boulanger d'accommoder les viennoiseries de la veille. Souvent, le résultat n'est pas mauvais. Ainsi de cette *Récréation*, assortiment hétéroclite de numéros anciens (dont certains ont conservé leur magie) à la mise en scène un peu feignasse. Bref, un best of de la longue carrière du Cirque Plume. Tout comme pour les musiciens dont la gloire autorise la production de compilations, la célébrité du Cirque Plume commence à devenir pesante, suivant un processus de dinosaurisation souvent constaté. 10 dates, soit 10 000 personnes pour voir du cirque à Marseille, du jamais vu. Alors forcément, si le pauvre journaliste arrive un peu à la bourre, il se retrouve derrière un poteau du grand chapiteau. De même, si le pauvre photographe qui l'accompagne n'a pas un ausweis en bonne et due forme (faute de coordination entre l'Escale du Cirque et Plume), il sera prié de garder son appareil au chaud dans son sac. De toutes façons, ils n'ont pas besoin d'un article dans *Ventilo*, cette obscure feuille de chou locale, les gars du Cirque Plume. Regardez donc le public : en délire ! C'est qu'ils ont tout de même payé 25 euros. A ce prix-là, si on ne s'amuse pas... Vous l'aurez compris, je n'aime pas les publics conquis d'avance, ça me fait toujours un peu penser aux rassemblements de Nuremberg (grincement de dents, suivi de lettres d'insultes). Autre symptôme de dinosaurisation — avec le bégaiement —, le narcissisme. Ainsi des multiples témoignages (courts, heureusement) des artistes se racontant au public, manière de se lisser les plumes : « quand je suis rentré au cirque Plume, je faisais les chiottes. Maintenant, je participe au spectacle. Elle est pas belle, la vie ? » Pour sûr, mais la vie au J4, elle était plutôt du côté de Cahin-caha ou de l'Apprentie compagnie. La gloire, elle, est souvent posthume... Heureusement, ce soir-là, pour oublier la fatalité, il y avait encore un after chaleureux au Magic Mirrors, chapiteau à taille plus humaine qui permet de terminer cette longue Escale du Cirque par la note positive qu'elle a amplement méritée.

Philippe Farget

Récréation, par le Cirque Plume, était présenté du 2 au 12 mai au J4, l'Escale du cirque.

Tours de scène

La gothique église Saint-Michel, sise en toute simplicité 1, place de l'Archange, dans le cinquième arrondissement, a de jolis vitraux, un orgue respectable et une bonne acoustique, réverbérante sans vulgarité, dont profite ces jours-ci un Festival de Musique Sacrée de Marseille, 7^e du nom, de haute volée. Huit concerts sont au menu, trois se sont déjà tenus, nous avons pu en suivre deux, et ce furent deux soirées exquises : les Vêpres à la Vierge de Monteverdi, brillamment roucoulées par l'Ensemble Vocal de Lausanne sous la direction de Michel Corboz, et la Messe à Sainte-Cécile de Haydn, par un Chœur Régional et un Philharmonique de Nice émus et fougueux, nous ont transporté... plus

Escales

Nous avons rendu compte dans ces colonnes, au mois de mars, de la création, au Revest-les-Eaux, des *Nœuds de Neige* de François-Michel Pesenti, en des termes enthousiastes que sa reprise aujourd'hui à la Friche de la Belle de Mai ne devrait pas démentir. N'allez pas croire pour autant que le spectacle soit figé : « chaque série de représentation révèle une sorte de dimension cachée de l'objet *Nœuds de Neige* », dit le metteur en scène, qui promet d'insister, à Marseille, « sur les qualités rythmiques et musicales du jeu des acteurs ». En 2003, ces derniers s'envolèrent pour une tournée en Asie, où la moitié d'entre eux ont leurs racines. Rappelons que *Nœuds de Neige* convoque douze acteurs, six japonais et six français, qui ont, depuis deux ans que le projet a commencé, à Tokyo, appris à se connaître et à percevoir, pour reprendre une formule pesentienne, le bruit de leur chair, un bruit « souvent dissonant, très loin des apparences et des socialités (...), intermittent, haché par les interdits, interrompu par les contrats », un bruit qui traduirait « l'exigence qu'un homme a de vivre ses besoins et ses désirs » et que « toute oreille peut entendre » — à condition, ajoutons-nous, d'user de l'amplificateur qu'est le théâtre, entre haute-fidélité et haute-trahison. Ces babillements souterrains des corps, ces « gestes de la vie ignorée (...) et de l'évasion des goulots d'étranglements » dont parle Michaux⁽¹⁾, *Nœuds de Neige* les pousse dans la lumière, les oppose et les noue, évidemment, dans un étrange et fascinant ballet, quasi muet, qui remplit à merveille le vœu de son auteur — à savoir que le spectateur « batte en retraite dans une zone obscure de lui-même (...), que son regard revienne à l'assaut de la scène plein de nouvelles incertitudes. » Si ces « nages qui ressemblent à des feuilles » (Michaux toujours) ne vous effraient pas, n'hésitez pas à plonger. Bonne traversée.

DDS

Du 14 au 25 mai (tous les soirs à 21 h, relâche dimanche et lundi) à la Friche de la Belle de Mai. Renseignements et réservations : 04 95 04 95 04.

(1) dans le poème *Mouvements*, « poème de référence » de plusieurs des spectacles de Pesenti.

Haut les coeurs

près de Dieu ? Nous en doutons, cela dit sans vouloir peiner M. Bernard Lorenzato, curé de Saint-Michel, qui soutient dans le programme

que « la musique sacrée ouvre au mystère transcendant. » Qu'elle transcende nos oreilles, cela est bien assez mystérieux... et vaut en soi le déplacement, d'autant que « l'élévation des coeurs » promise (décollage à 20h30) ne vous coûtera que 8 euros, c'est donné. Jeudi 16 mai, des vêpres encore, mais russes et a cappella, celles de Rachmaninov, seront chantées par le Chœur de l'Académie National de Kiev, Dumka pour les intimes, prestigieuse formation au « timbre de velours inoubliable », chic alors. Le lendemain le même chœur offre un

pot-pourri de « *Chants monodiques de Laure Kievvo-Petcherskaia* », ça ne s'invente pas, à la Basilique du Sacré-Cœur. On retourne à Saint-Michel pour, le 24 mai, la Messe di Gloria de Puccini et le rare Christus de Mendelssohn par notre bon vieux Philharmonique de Marseille. Le 29 mai, le Festival s'achèvera intelligemment avec la confrontation de grand-papa Bach (motets BWV 227 et 230) et de deux musiciens vivants, Vincent Paulet (*Psautme 129*) et Philippe Hersant (*Aus tiefer Not*), tous trois défendus par Joël Suhubiette et son Chœur de chambre « Les Eléments ». Amen.

DDS

7^e Festival de Musique Sacrée de Marseille. Renseignements : 04 91 55 13 35



Plus c'est court, plus c'est bon Amnésique et vieilles ficelles



Le court-métrage est souvent le brouillon d'un long, et résiste rarement à « la tentation d'être un grand petit film », selon l'expression de Charlélie Couture, président du jury de la 1^{re} édition du Festival des Très Courts. Proposée par une association de bénévoles (Très d'esprit), cette manifestation veut imposer un format à part entière, le Très Court, film d'une durée inférieure à 3 minutes. Une contrainte que ses promoteurs estiment libératrice : il s'agit en effet de mener une seule idée à terme, d'épurer forme comme fond. Ensuite, le Très Court nécessite peu de moyens et encourage l'initiative, l'arrivée de moyens de production performants et peu onéreux (DV, montage virtuel etc.), contribuant pareillement à une « démocratisation » de la création audiovisuelle. S'il emprunte parfois à la pub et au clip, le Très Court n'a rien à vendre. D'une diversité formelle et de propos sans limites, il surprend souvent par ses fulgurances. Très d'esprit ambitionne que le Très Court devienne un genre, et pourquoi pas, un label. « Et que d'ici quelques années, on entende un réalisateur US déclarer : "Look at this incredible Très Court !" », se plaît à rêver Patrice Mus, chargé de la coordination du festival sur Marseille. Car, grande première pour cette 4^e édition, le Festival se déroulera simultanément à Paris, au Forum des Images, mais aussi à Nantes, Nancy, et à Marseille, à la Cinémathèque, sortie de son sommeil de

Château de la Belle au Bois Dormant pour la circonstance. Parrainée par Gustave Parking, la sélection propose une cinquantaine de Très Courts, issus d'une quinzaine de pays, soit trois heures de projection. Le palmarès comporte 5 prix, dont un prix du public, attribué 48 h plus tard sur Internet. Si le Festival Très Courts a de l'ambition pour son format, il demeure prudent sur le développement de la manifestation. « On ne veut pas que ça tourne Nuit du Zapping », déclarent Manu Vigne et David Gauthier de Videodrome, co-organisateurs de l'événement à Marseille. « Pas question de devenir une machine de guerre, ça ne deviendra jamais la Nuit du Très Court ! », rassure Patrice Mus. Le Très Court peut avoir la poésie d'un haïku, la profondeur d'un aphorisme, le bon sens d'un proverbe ou la naïveté d'une blague Carambar... Nietzsche se vantait de pouvoir dire autant en quelques lignes que la plupart des livres. Une « très courte » pensée que nombre de réalisateurs pourront méditer.

Philippe Farget
4^e Edition du Festival des Très Courts, Cinémathèque de Marseille, samedi 18 mai à 20h (5 euros). Rens. 04 91 42 99 14. www.trescourt.com
Le vendredi 17 mai à 19h, Videodrome et Libellule présenteront le off du festival, avec une sélection d'une vingtaine de Très Courts de réalisateurs régionaux. Entrée libre. Rens. 04 91 42 99 14.

The Majestic

(USA - 2h 32) de Frank Darabont avec Jim Carrey, Martin Landau...
V'là-t'y pas qu'Hollywood nous refait le coup de l'amnésique. Où suis-je, d'où viens-je, try to remember to bring the camembert... Nous, on n'a pas oublié. Quoi donc ? Ben, qu'ils nous l'ont fait mille fois, le coup de l'amnésique. Mais ce qui est vachement profond, tu sais, c'est que c'est aus-

passée par-dessus un pont et qu'il ait percuté de l'ociput une pile à cause du courant (non, il ne s'est pas électrocuté, c'était une pile du pont). Là, notre héros est confondu avec le leur, un certain Luke Trimble, porté disparu sur les champs de bataille de la vieille Europe. Et donc on fête le retour de l'enfant prodige, notre amnésique chausse cette identité faute de mieux, mais bon pas de quoi se plaindre, un papa gâteau sympa qui remet en état le cinoche du



si, quelque part, un film sur le devoir de mémoire. Parce que le gars qui a oublié son numéro de sécu (Jim Carrey), eh bien il est victime du macarthysme. Non, ce n'est pas une forme rare d'Alzheimer, quoique. Le sénateur McCarthy était un réactionnaire paranoïaque — il voyait des cocos partout — qui entreprit au début des fifties une chasse aux sorcières pas piquée des hannetons, notamment dans les milieux culturels. Bref, le gars, avant d'oublier son numéro de compte en Suisse, il est scénariste de série B à Hollywood, et il se fait traquer par la Commission des Activités Anti-Américaines. Donc, souvenons-nous de ces sombres années où toute l'Amérique bascula dans l'hystérie anti-rouges. Toute ? Non ! Pas la Vraie Amérique — le bourg de Lawson en l'occurrence —, celle des petites gens, des sans grades, de ceux qui ont donné leur sang durant la guerre. Lawson, c'est là où atterrit notre gars qui a oublié le numéro matricule de sa bagnole, après que celle-ci soit

bled, bled qui l'admire, une trop méchante blonde qui a eu le bon goût de ne pas pondre quatre gosses avec le charcutier en attendant son Ulysse du bocage normand... Bref, y en a pour deux heures bien tassé et puis boum, le pot aux roses, patatras, McCarthy, nous voilà, Capri, c'est fini, adieu, blonde, vaches, Lawson, ciné... Mais finalement, c'est pas un mauvais gars, même s'il a retrouvé son numéro d'abonné à Canal+. Il avoue la supercherie involontaire, potasse la Constitution américaine, et puis un petit coup de Mr Smith au Sénat (mais Capra, c'est pas ça) devant la Commission cocophobe, et voilà, retour à Lawson, la blonde et tout le toutim. Longuet, plutôt carte postale, des câbles au scénario, traitant superficiellement des dégâts causés par le macarthysme, le film de Frank Darabont (Speed, La ligne verte), s'il ne restera pas dans les mémoires, incite néanmoins à une relative indulgence. Pourquoi ? Ben, j'ai oublié...
Philippe Farget

Les désarrois de l'élève Hyo-Shin

Memento mori

(Corée du Sud - 1999 - 1h37) De Kim Tae-Yong & Min Kyu-Dong, avec Kim Min-Sun, Park Yen-Jin...

Hyo-shin la mystérieuse et la sportive Shi-Eun ont noué une amitié particulière qu'elles illustrent dans un journal intime commun. Min-ah l'ingénue ouvre par hasard le joli petit livre rouge, et se plonge dans l'univers singulier et attachant des deux lycéennes. Les séquences du film se feuilletent comme les pages ouvragées du journal, entrecoupées d'instantanés sur les autres élèves, assommées par un second cycle sans issue (l'action se déroule in extenso dans le lycée), soumises au port du sêla, le petit uniforme marin fantasmagique. L'univers des deux écolières, poétisé à grands renforts d'effets spéciaux visuels et sonores — parfois kitsch, souvent efficaces — ne se dévoile que peu à peu. Les ressorts très dramatiques, bandés par le jeu des actrices et l'originalité du propos, ont beau jeu d'imprimer au film ses rebondissements pour violemment se détendre dans le quart d'heure final. *Memento mori*, « souviens-toi que tu vas mourir », parce que l'implacable est annoncé dès le début, comme le passage du seuil de l'adolescence à l'âge adulte, que les portes fermées de la fin n'empêcheront pas. Le premier film de Kim Tae-Yong et de Min Kyu-Dong possède les charmes inexplicables du commencement : amours lycéennes, lecture initiatique et premiers pas derrière la caméra. Mais plus encore c'est l'adéquation entre le sujet — l'attachement trouble qui unit les deux héroïnes et les lie à Min-ah et à M. Goh, professeur amoureux de Hyo-Shin — et le ton du film, son lyrisme adolescent et son esthétique *kawaiï*, qui sert le propos. Dans une institution scolaire reflétant une société découpée en classes et en hiérarchie, où chacun se plie à l'autorité et à l'uniforme, quelle est la place d'une affinité hors normes ? Le film a du reste le bon goût de ne pas réduire les deux lycéennes à leur statut de jeunes lesbiennes. A voir pour l'indéfinissable amertume qui s'en dégage, pour le bruit du stylo bille qui dessine des mots doux sur le papier de soie du journal, et pour ceux qui attendaient plus du *Virgin suicides* de Sofia Coppola.
Olivier Bouguin



Froid dans l'échine

L'Echine du diable (Espagne/Mexique - 1h 47) de Guillermo Del Toro avec Junio Valverde, Eduardo Noriega, Marisa Paredes...

Parce qu'il a été primé par le jury et la critique internationale au dernier Festival Fantastic'Arts de Gérardmer, on essaie de faire passer *L'Echine du diable* pour un summum de l'épouvante et Guillermo Del Toro (qui, précisons-le une fois pour toutes, n'a rien à voir avec Benicio), pour un Amenabar bis. C'est faux, archi faux. Certes, les deux réalisateurs ont plus que leurs origines hispaniques en commun, partageant, entre autres, un certain goût pour les lumières soignées et les atmosphères menaçantes. Mais l'on ne saurait réduire *L'Echine du diable* à une pale copie des *Autres*. D'abord parce que, s'il est encore question de surnaturel ici — un petit zombie ponctuée le récit de ses apparitions floutées —, le propos se situe à un tout autre niveau. Situant son action dans les dernières heures de la guerre civile espagnole, Del Toro confère en effet une dimension politico-historique à une intrigue banalement fantastique. Nous sommes

donc en 1934. Carlos, petit garçon d'une dizaine d'années, intègre un orphelinat tenu par un étrange trio : un vieux docteur, sa femme unijambiste (excellente Marisa Paredes, actrice de prédilection de Pedro Almodovar, par ailleurs producteur du film) et un surveillant sadique et cupide, manifestement attiré par les théories fascistes. Carlos ne tarde pas à découvrir que les sombres couloirs de la bâtisse abritent un trésor en lingots d'or, ainsi que le spectre d'un enfant, assassiné le jour où une bombe est venue se planter (miraculeusement sans exploser) au beau milieu de la cour du pensionnat. C'est cet obus, conscience des abominations extérieures, symbole écrasant d'une guerre et de la défaite des anti-franquistes, qui se révèle le fantôme le plus oppressant du film. *L'Echine du diable* joue effectivement avec la peur. Cependant, l'horreur ne se niche pas dans la mort, elle provient des vivants. Et nous terrifie d'autant plus qu'elle est réelle. Pas naïf pour autant, Guillermo Del Toro met admirablement à profit cet ancrage historique, émaillant sa mise en scène — inventive et inspirée — de passages oniriques.

Cynthia Cucchi

American Movies

Le Roi Scorpion (USA - 1h30) de Chuck Russell
K-Pax (USA - 2h01) de Iain Softley
Femme Fatale (USA - 1h55) de Brian de Palma

« Par les créateurs de la *Momie I* et *II* » : avouez que ça donnait envie. Je ne savais que cela du *Scorpion King*, et aussi que son incarnation, une tonne de muscle vaguement métis, se voulait un second Schwarzenegger. En plein dans le mille : Le Roi Scorpion, c'est du Conan rafraîchi, avec du beau décor numérique comme on sait faire maintenant et du visual effect comme s'il en pleuvait (de courtes averses, en l'occurrence : il semble qu'il n'y ait pas beaucoup d'argent). Le nouvel Arnold, ancienne star du catch, a pour nom The Rock. On lui promet un bel avenir. Il a un joli sourire plein de dents blanches, un regard malicieux, trois expressions très réussies (content/pas-content/perplexe) et tout un corps très bien entretenu. Ses aventures barbaresques ennui sans irriter. J'ai doucement somnolé, je l'avoue, entre le 28^e et le 53^e combat à la hache. Il était tard et la journée avait été rude... J'étais, hélas, parfaitement éveillé, le lendemain, à la projection de *K-Pax*, interminable fantaisie « psychologique », saturée de good feelings et boursoufflée d'intentions poétiques, qui dépeint les affres d'un psychiatre un peu rustique (Jeff Bridges, quelconque) face un à type qui dit qu'il vient de l'espace (Kevin Spacey, idem). Doux dingue ? Vrai E.T. ? Le suspense n'est pas insoutenable. Le film s'évapore dans une pauvre pirouette. Pour rédiger ces quelques lignes, j'ai dû faire un sérieux effort de mémoire...

Je me souviens, en revanche, comme si c'était hier (c'était, certes, il y a trois jours) du plaisir que j'ai pris à la vision de *Femme Fatale*, dont je gage aujourd'hui qu'on en dira d'ici deux ans qu'elle a été « injustement boudée par la critique à sa sortie »⁽²⁾. Gagnez du temps, amis snobs, elle est encore à l'affiche, dans une belle copie toute neuve (pensez à la bobine pourrie que vous subirez dans une cinémathèque en 2012). C'est du pur de Palma, goguenard, inventif, rutilant, un casse-tête pour rire en plaqué-or, heureux de son mauvais goût et justement fier de son savoir-faire, une vitrine de poncifs (le titre met en garde, quand même) soigneusement étiquetés. Du point de vue de l'amateur de thriller, évidemment, ça n'est pas très excitant (pas d'histoire, pas de vraisemblance, les acteurs jouent faux) ; mais, envisagée comme le caprice un peu désenchanté d'un grand metteur en scène, *Femme Fatale* est une délicieuse gourmandise — pour peu qu'on aime, en art, les arômes artificiels.

Didier da Silva

(1) Le Retour de la Momie de Stephen Sommers était, du reste, une chose plutôt plaisante — idéale pour une soirée vidéo paresseuse, s'entend.
(2) Elle le fut dans ces mêmes colonnes, il y a deux semaines, pour d'excellentes raisons. (La critique a toujours raison. Ce sont les lecteurs qui ont tort de l'écouter.)



Avant-premières

Le Défi
(France - 1h34) de et avec Blanca Li, avec Benjamin Chaouat, Amanda Lear, Marco Prince...
Capitole 19h45 (lun)

Nouveautés

L'Après-midi d'un tortionnaire
(Roumanie/France - 1h 28) de Lucian Pintilie avec Gheorghe Dinica, Anna Ioana Macaria...
Renoir 17h55

Emprise
(USA - 1h40) de et avec Bill Paxton, avec Matthew McConaughey, Powers Boothe...
Capitole 11h 13h 15 15h30 17h40 19h45 21h50

La Fille de Keltoum
(France - 1h 56) de Mehdi Charef avec Cylia Malki, Baya Belal...
Mazarin 14h 15 (mer) 17h45 21h 15 (mer)

Hollywood ending
(USA - 1h 50) de et avec Woody Allen, avec Tiffani-Amber Thiessen, Treat Williams...
Capitole 11h 13h 10 15h20 17h30 19h40 21h50

César 14h 16h30 19h30 22h10
Madeleine 14h 16h40 19h20 22h
Prado 10h (dim) 14h 10 16h40 19h30 22h05
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15

Plan-de-Coeur 11h 15 14h 16h30 19h 21h30
Cézanne (sf mer) 11h 14h 10 16h45 19h20 21h55 + mer 18h, suivi d'Alice (USA - 1990 - 1h 49) de Woody Allen avec Mia Farrow, William Hurt

Mazarin (sf mer) 14h 15 16h30 19h 21h 15
Jojo la frite
(France/USA - 1h 26) de Nicolas Cuhe avec Didier Becchetti, Frédéric Saurel...
Madeleine 14h 16h30 19h 10 21h40

Loiseau d'argile
(France/Bangladesh - 1h29) de Tareque Masud avec Nurul Islam Bablu...
César 15h50 (sf mer jeu) 16h (sf mer jeu) 20h (sf mer jeu)

Renoir 14h 18h (ven dim lun) 19h45
Star wars, épisode 2 : L'Attaque des clones
(USA - 2h 10) de George Lucas avec Ewan McGregor, Natalie Portman...
Bonneveine (sf mer jeu) 13h50 16h30 19h 10 (sf jeu - 19h30) 21h50 (sf jeu - 22h)

Capitole (sf mer jeu) 10h45 11h30 13h30 14h30 16h 15 17h30 19h (sf jeu - 19h 15) 21h 21h45 (sf jeu - 22h)

Madeleine (sf mer jeu) 14h 15 15h 18h 19h 20h (jeu) 21h (+ jeu) 21h50 (sf jeu - 22h30)
Prado (sf mer jeu) 10h (dim) 13h50 15h 16h35 18h 19h20 21h (+ jeu) 22h05 (+ jeu) 22h30

3 Palmes (sf mer jeu) 11h (sam dim) 13h30 14h 16h 15 16h45 19h (+ jeu) 19h30 (+ jeu) 21h45 (+ jeu) 22h 15 (+ jeu)

Plan-de-Coeur (sf mer jeu) 11h 15 13h 15 14h30 16h 15 17h30 19h 20h (jeu) 21h30 (+ jeu) 22h (sf jeu - 22h 15)
3 Casino 16h (sam dim lun) 18h30 (sf mer jeu) 20h (jeu) 21h 15 (sf mer jeu)

Cézanne (sf mer jeu) 10h50 11h 10 14h 10 15h 17h30 18h50 20h (jeu) 21h30 (+ jeu) 22h

Exclusivités

Astérix et Obélix : mission Cléopâtre
(France - 1h47) de et avec Alain Chabat, avec Jamel Debbouze, Gérard Darmon...
Un film pharaonique, drôlatix, mais un peu moisie.
Plan-de-Coeur 11h 15 14h 16h30 19h (mer) 21h30 (mer)

Avalon

(Japon - 1h46) de Mamoru Oshii avec Matgorzata Foremniak...
Une esthétique déroutante, mais un scénario qui laisse perplexe.
César 22h 15 (mer jeu) film direct

Le Boulet
(France - 1h47) d'Alain Berbérian & Frédéric Forestier avec Benoît Poilvoerde, Gérard Lanvin...
Comédie ras-les-paquerettes et scènes d'action insupportables.

Bonneveine 14h20 (mer jeu) 16h40 (mer jeu) 19h 10 (mer) 21h40 (mer)
Prado 10h (dim) 14h 10 16h40 19h30 22h05
3 Palmes 13h30 (sf sam dim lun) 16h 15 19h 15 21h45 (sf sam dim lun)

Plan-de-Coeur 11h 15 14h30 17h 19h30 22h
Cézanne 11h (sf sam dim lun) 14h (sf sam dim lun) 16h35 19h 10 21h50

Bridget
(France/USA - 1h30) d'Amos Kollek avec Anna Thomson, David Wike...
A vouloir faire du neuf avec du vieux, Kollek ne surprend plus, d'autant plus avec ce scénario capillotracté

César 13h55 (mer jeu) 18h (sf mer jeu) 18h05 (mer jeu) 20h05 (mer jeu) 22h 15 (sf mer jeu)
3 Casino 19h (sf mer jeu dim) 21h30 (mer jeu dim)
Renoir 16h 10 21h55

L'Echine du diable
(Espagne/Mexique - 1h 47) de Guillermo Del Toro avec Junio Valverde, Eduardo Noriega...
(Voir critique ci-contre)

Capitole 11h 13h 15 15h25 17h35 19h45 22h
Variétés 18h05 22h 15

E.T. L'extraterrestre
(USA - 1982 - 2h) de Steven Spielberg avec Dee Wallace, Henry Thomas...
Il est encore là, lui ?
Plan-de-Coeur 11h 15 14h 16h30
3 Casino 14h30 (mer) 16h30 (sam dim)

Et si on parlait d'amour...
Documentaire (France - 1h45) de Daniel Karlin
Voyeur, démagog, superficiel et inconscient...
César 16h (mer jeu) film direct

Femme fatale
(USA - 1h55) de Brian de Palma avec Antonio Banderas, Rebecca Romijn-Stamos...
La déception ! Scénario en bois, casting déplorable : cette Femme fatale manque singulièrement de magnétisme

(Voir critique ci-contre)
Bonneveine 14h20 16h45 19h 10 21h40
Madeleine 14h (mer jeu) 16h40 (mer jeu) 19h20 (mer) 22h (mer)

Prado 14h 10 (mer) 16h40 (mer) 19h30 (mer) 20h 15 (sf mer) 22h05 (mer) 22h30 (sf mer)
Variétés 16h 22h 10
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 15 (mer jeu) 21h45

Plan-de-Coeur 19h 22h
3 Casino 16h 15 (lun) 19h 15 (sam) 21h (dim lun) 21h 15 (mer)
Cézanne 10h55 (mer jeu) 14h 15 16h50 (mer jeu) 19h25 (mer jeu) 22h

Féroce
(France - 1h 35) de Gilles de Maistre avec Samy Naceri, Jean-Marc Thibault...
Une charge confuse et grossière contre le FN. Comme quoi, les meilleures intentions font les pires téléfilms...
Mazarin 18h05

Gosford park
(USA - 2h 17) de Robert Altman avec Eileen Atkins, Stephen Fry...
Sophistication formelle mais ennui profond. Vieux jeu.
César 13h55 19h 10
Renoir 13h40 (dim mar) 16h20 (mer sam) 19h (mer ven) 21h35 (jeu lun)

K-Pax, l'homme qui vient de loin
(USA - 2h 01) d'Iain Softley avec Kevin Spacey, Jeff Bridges, Mary McCormack...

(Voir critique ci-contre)
Capitole 11h (sf sam dim lun) 13h45 (sf sam dim lun) 16h 15 (sf sam dim lun) 19h 15 (sf dim lun) 21h50

Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 15 (mer jeu) 19h30 (mer) 22h 15

Plan-de-Coeur 11h 15 (mer jeu) 13h45 (mer jeu) 16h30 (mer jeu) 19h (sf jeu) 22h (mer)

Memento mori
(Corée du Sud - 1999 - 1h 37) de Kim Tae-Yong & Min Kyu-Dong avec Kim Min-sun, Park Yen-jin...
(Voir critique ci-contre)

Variétés 18h 15, film direct
Mazarin 15h50 19h (mer) 21h40
Plan-de-Coeur 11h 15 (mer jeu) 13h45 (mer jeu) 16h30 (mer jeu) 19h (sf jeu) 22h (mer)

Monsieur Batignole
(France - 1h40) de et avec Gérard Jugnot, avec Jean-Paul Rouve...
Alhambra 17h (mer sam) 18h (ven)

Monstres & Cie
Animation (USA - 1h32) de Peter Doter, David Silverman & Lee Unkrich
Une promesse technique. Assez drôle, mais un poil bête.

Plan-de-Coeur 11h 14h 16h30 19h (mer jeu) 21h30 (mer)
3 Casino 15h (mer) 17h (sam dim)
Cézanne 11h20 (sf jeu ven mar) 14h05 (sf jeu ven mar)

Panic room
(USA - 1h48) de David Fincher avec Jodie Foster, Forest Whitaker...
Malgré son style indéfinissable, Fincher ne parvient pas à rattraper le manque de scénario. Décevant.

Capitole 13h 15 15h 15 (mer) 17h30 19h45 (mer) 22h
Madeleine 14h 16h40 19h20 22h
Prado 10h (dim) 14h 10 16h40 19h30 22h05
Variétés 16h55, film direct

3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15
Plan-de-Coeur 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
3 Casino 14h45 (mer) 18h45 (dim lun) 21h30 (ven sam mar)

Cézanne 11h 14h 16h35 19h 10 21h50
Renoir 15h55 21h45
Parle avec elle
(Espagne - 1h 52) de Pedro Almodovar avec Javier Camara, Dario Grandinetti...
Trop maîtrisé pour nous tirer des larmes. Film splendide, mélo raté

Bonneveine 16h 18h 20h
Madeleine 14h 16h30 (mer jeu) 19h 10 (mer) 21h40 (sf jeu)
Prado 10h (dim) 14h 10 16h40 19h30 22h05
Variétés 13h40 15h50 20h05 22h20

3 Palmes 13h30 (mer jeu) 16h 15 19h30 22h 15 (mer)
Plan-de-Coeur 11h (mer jeu) 14h (mer jeu) 16h30 (mer jeu) 19h 21h30
3 Casino 16h30 (lun) 18h45 (mar) 19h (dim) 21h (sven dim lun)

Cézanne 11h 14h 10 16h45 19h20 21h55
Mazarin 13h55 19h55 22h (sf jeu dim)

La Prophétie des ombres
(USA - 1h59) de Mark Pellington avec Richard Gere, Laura Linney...
Un vrai navet prémâché, aux situations aussi grotesques que navrantes...
Plan-de-Coeur 11h 15 (sf sam dim lun) 13h45 (sf sam dim lun) 16h30 (sf sam dim lun) 19h30 22h 15

Riders
(France/USA - 1h 25) de Gérard Pirès avec Stephen Dorff, Natasha Henstridge...
Bonneveine 14h 10 16h 10 18h 10 20h 10 22h 10
Capitole 11h 14h 16h 18h 20h 22h
Madeleine 14h 16h30 19h 10 21h50
Prado 10h (dim) 14h 10 16h20 18h30 20h35 22h30

3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 15h30 17h30 19h45 22h 15
Plan-de-Coeur 11h 15 14h 16h 18h 20h 22h 15
Cézanne 11h 10 14h 10 16h40 19h 10 (sf mar) 21h40 (sf jeu)

Le Roi scorpion
(USA - 1h30) de Chuck Russel avec

The Rock, Kelly Yu...
(Voir critique ci-contre)
Bonneveine 14h 10 18h 10 22h 10
Capitole 11h (sf dim) 13h45 (mer) 15h30 (sf mer) 15h45 (mer) 17h45 (mer) 19h45 21h45 (mer)

Madeleine 14h (sf mer sam dim) 16h40 19h 10 21h40
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h25 22h25
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 15h30 17h30 19h45 22h 15

Plan-de-Coeur 11h 15 14h 16h 18h 20h 22h 15
Cézanne 11h 15 14h (mer jeu) 16h40 19h20 (sf jeu) 22h (mer)

Sam je suis Sam (I am Sam)
(USA - 2h07) de Jessie Nelson avec Sean Penn, Michelle Pfeiffer...
Plan-de-Coeur 11h (mer jeu) 13h45 (mer jeu) 16h30 (mer jeu) 19h50 (mer) 22h 15 (mer)

Samsara
(Inde - 2h 18) de Pan Nalin avec Shawn Ku, Christy Chung...
Variétés 14h 10 19h 21h45
Renoir 13h40 (sf dim mar) 16h20 (sf mer sam) 19h (sf mer ven) 21h35 (sf jeu lun)

Satin rouge
(France/Tunisie - 1h40) de Raja Amari avec Hiam Abbass, Henda El Fahem...
Un conte social aux allures de comédie musicale, qui forme une boucle émouvante sur l'éveil des sens.

Variétés 15h50 16h 20h 15
Showtime
(USA - 1h 35) de Tom Dey avec Robert De Niro, Eddie Murphy, Rene Russo...
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h 15 (sf sam dim lun) 19h30 (sf sam dim lun) 21h45 (sf ven)

Plan-de-Coeur 11h 15 14h 16h30 19h 22h
Taking sides, le cas Furtwängler
(France/Allemagne/Hongrie - 1h45) d'Istvan Szabo avec Harvey Keitel, Stellan Skarsgard...
La procédure de dénazification subie par le grand chef d'orchestre Furtwängler. Ou quand la barbarie américaine supplante la barbarie nazie.

Variétés 18h, film direct
The Majestic
(USA - 2h 32) de Frank Darabont avec Jim Carrey, Martin Landau...
(Voir critique ci-contre)

Cézanne 11h (mer) 14h30 (mer) 18h05 (mer) 21h30 (mer)
3 zéros
(France - 1h 37) de Fabien Onteniente avec Samuel Le Bihan, Gérard Lanvin...
Manque de rythme, trop de temps morts, seules quelques actions individuelles de choix. Match nul !

Bonneveine 14h 10 16h 10 20h 10 22h 10
Prado 10h (dim) 14h 16h05 (sf mer 16h 10) 18h 10 (sf mer 18h20) 20h30 (mer) 22h35 (mer)
3 Palmes 14h (mer jeu) 16h 15 19h30 21h45 (mer)

Plan-de-Coeur 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
Cézanne 11h 10 14h 16h30 19h05 21h35
Alhambra

Le Mécano de la Générale
(USA - 1926 - 1h 15) de et avec Buster Keaton (muet, n&b)
Alhambra

Monty Python - Sacré Graal
(G-B - 1h35) de Terry Gilliam
Mazarin 16h30 (mer) 22h (jeu)

Une affaire privée
(France - 1h47) de Guillaume Nicloux avec Thierry Lhermitte, Marion Cotillard...
Une errance hypnotique, singulière et savoureuse. Bonne surprise.
Prado 10h (dim) 14h 10 16h40 19h30 22h05
Mazarin 13h45 16h 19h40

Le Voyage de Chihiro
Dessin animé (Japon - 2h 02) d'Hayao Miyazaki
Un univers empli de poésie à mille lieues du manichéisme occidental

Les salles de cinéma

Marseille. Alhambra. 2, rue du cinéma (16°) 04 91 03 84 66. Bonneveine. Av. de Hambourg (8°) 08 36 68 20 15. UGC Capitole. 134, la Canebière (1°) 08 36 68 68 58. César. 4, place Castellane (6°) 04 91 37 12 80. Chambord. 283, av. du Prado (8°) 08 36 68 01 22. Cinémathèque. 31 bis, bd d'Athènes (1°) 04 91 50 64 48. Pathé Madeleine. 36, av. du Maréchal Foch (4°) 08 36 68 22 88. Le Miroir. 2, rue de la Charité (2°) 04 91 14 58 88. Pathé-Plan de Campagne. Centre commercial O 836 68 22 88. UGC Prado. 36, avenue du Prado (6°) 08 36 68 00 43. Les 3 Palmes. La Valentine (11°) 08 36 68 20 15. Variétés. 37, rue Vincent Scotto (1°) 04 96 11 61 61

Gardanne. 3 Casino 11, Cours Forbin 04 42 51 44 93.

Aix. Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 36 68 72 70. Institut de l'image. 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82. Mazarin. 6, rue Laroque 04 42 26 99 85. Renoir 24, crs Mirabeau 04 42 26 05 43

Capitole 11h (sf ven mar) 14h (sf ven mar) 16h30 (sf jeu ven mar) 19h (mer) 21h30 (mer)
César 16h45 21h55
Madeleine 14h (mer jeu) 16h40 19h 10 21h40 (mer jeu)

3 Palmes 11h (sam) 13h30 (sf dim lun) 16h 15 (sf dim lun) 19h 15 (mar mer) 21h45 (mar mer)
Plan-de-Coeur 11h 15 13h45 16h30 19h (mer jeu) 21h30 (mer)

Renoir 13h50 19h25
Wesh wesh (Qu'est-ce qui se passe ?)
(France - 1h23) de et avec Rabah Ameur-Zaimche avec Ahmed Hammoudi...
Evitant manichéisme et angélisme, Ameur-Zaimche propose un beau film, insoumis et impulsif, sur les banlieues.

Variétés 15h55 20h20
Renoir 14h (mer jeu) 18 h (mer jeu sam mar) 19h45 (mer jeu)

Reprises

Bandits bandits
(G-B - 1981 - 1h55) de Terry Gilliam avec Craig Warnock, Sean Connery, John Cleese...
Inst. Image mer 14h30

Citizen Kane
(USA - 1940 - 1h59) de et avec Orson Welles, avec Joseph Cotten...
Cézanne 19h30 (mar) 21h30 (jeu)

Deux ou trois choses que je sais d'elle
(France - 1966 - 1h35) de Jean-Luc Godard avec Marina Vlady, Anny Duperey...
Cinémathèque mar 19h

Le Mécano de la Générale
(USA - 1926 - 1h 15) de et avec Buster Keaton (muet, n&b)
Alhambra

Monty Python - Sacré Graal
(G-B - 1h35) de Terry Gilliam
Mazarin 16h30 (mer) 22h (jeu)

Cycles

HOMMAGE À GILLES DELEUZE
Organisé par Le Miroir, en partenariat avec le CIPM.

Baby doll

(USA - 1956 - 1h54) d'Elia Kazan avec Karl Malden, Carroll Baker...
Miroir 16h (dim) 19h (jeu)

Chérie, je me sens rajeunir
(USA - 1952 - 1h37) d'Howard Hawks avec Cary Grant, Ginger Rogers...
Miroir 14h (sam) 21h (dim) 21h30 (jeu)

Le Ciel est à vous
(France - 1943 - 1h45) de Jean Grémillon avec Madeleine Renaud, Charles Vanel...
Miroir 19h (mer) 21h (mar)

Correspondant 17
(USA - 1940 - 2h) d'Alfred Hitchcock avec Joel McCrea, Laraine Day...
Miroir 18h30 (dim) 21h (sam)

Détective
(France - 1985 - 1h35) de Jean-Luc Godard avec Claude Brasseur, Nathalie Baye, Johnny Hallyday...
Miroir 16h (sam) 19h (mar) 21h 15 (mer)

Séances spéciales

Festival des très courts
Quatrième édition. Pour la première fois à Marseille, en collaboration avec Vidéodrome
(Voir annonce ci-contre)
Cinémathèque sam 20h

Cinéma des enfants

Le Ballon d'or
(Guinée/France - 1993 - 1h30) de Cheik Doukoure avec Aboubacar Sidi-ki Sumah, Agnès Soral...
Miroir 14h (mer)

Festival Buster Keaton
Courts-métrages
Miroir 14h (dim) 16h (mer)

Jimmy Neutron : un garçon génial
Dessin animé (USA - 1h30) de John A. Davis
Madeleine 14h (mer sam dim)

Wallace et Gromit (A close shave)
Film d'animation (G-B - 1995) de Nick Park
Peut-être le meilleur épisode des aventures du chien mangeur de corn-flakes et de son maître. Un petit bijou
Capitole 11h (mer dim) 15h30 (mer)

Toutes les salles

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - **L'Antidote** 04 91 34 20 08 - **L'Astronof** 04 91 96 98 72 - **L'Athananor Théâtre** 04 91 48 02 02 - **Badaboum** 04 91 54 40 71 - **La Baleine qui dit Vagues** 04 91 48 95 60 - **Le Balthazar** 04 91 42 59 57 - **Bastide de la Magalone** 04 91 39 28 28 - **Bar Le Martin** 06 16 91 77 09 - **Le (B)éret Volatile** 04 96 12 08 41 - **La Besonnière** 04 91 94 08 43 - **Les Bernardines** 04 91 24 30 40 - **Le (B)ompard Théâtre** 04 91 59 23 76 - **Casa Latina** 04 91 75 52 57 - **Café/Espace Julien** 04 91 24 34 10 - **Champagne Factory Théâtre** 04 91 96 10 22 - **Le Chat Perdu** 04 96 12 01 25 - **Chocolat théâtre** 04 91 42 19 29 - **Cité de la Musique** 04 91 39 28 28 - **Conservatoire** 04 91 55 35 74 - **Le Creuset des Arts** 04 91 06 57 02 - **Divadlo Théâtre** 04 91 25 88 89 - **Dock des Suds** 04 91 99 00 00 - **Le Dôme** 04 91 12 21 21 - **El Ache**

MER
CRE
DI 15

Musique

Juan Carmona Grupo
Flamenco. Dans le cadre d'un Café méditerranéen, et avec la participation d'Antonio Canales (Voir *Portrait* p. 6)

Dock des Suds. 20h. 15 euros

Jacky Micaelli
Blues méditerranéen. A l'occasion de la soirée d'ouverture du festival « A Corse Ouvert »

L'Astronéf. 20h30

Orchestre des Concerts Colonne

Classique. Pour la première fois à Marseille

Basilique St-Victor. 20h30. 13/26 euros

Pulse Quartet

Jazz

Réveil. 21h30. 5 euros

Radio Marseille International

Sound-system

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Skatalites

Ska. Avec Jam Session et Magadocks en première partie (Voir *5 concerts à la Une*)

Espace Julien. 20h30. 18 euros

Shivu Taralagatti

Musiques indiennes. Sitar et tablas

L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Théâtre

Cravate club

De Fabrice Roger-Lacan. Mise en scène : Isabelle Nanty. Avec Edouard Baer & Charles Berling

Gymnase. 19h. 20/28 euros

Le Funambule

De Jean Genet. Par la C^e du Funambule en collaboration avec la C^e Qanik. Mise en scène : G. Landreau.

Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 euros

Nœuds de neige

De François-Michel Pesenti. Par le Théâtre du Point Aveugle. (Voir *Tours de scènes*)

Friche la Belle de Mai. 21h. 7/14 euros

Paroles de femmes

De Dario Fo. & Franca Rame. Par le Théâtre du Sablier. Mise en scène : Prosper Diss

Gyptis. 19h15. 8/19 euros

Danse

Training ouvert au studio

Avec Geneviève Sorin et sa C^e. Studio du Théâtre of Merlan. 9h. Entrée libre

Café-théâtre

120 kg.com

De et par Gabriel. Co-écrit et mis en scène par Jean-Marie Bigard

Quai du rire. 21h. 11/13 euros.

Double mixte de Ray Cooney
Boulevard. Par la C^e Scène d'Esprit

Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,5 euros

Jeune public

Amandine gourmandine

Contes à croquer et à grignotter

Exodus. 14h30. 4/6/8 euros

Au pays des lamas

Conte musical interactif sur l'Amérique du sud. Thème : le travail des enfants. Par les Crapules. De 2 à 8 ans.

Cité des associations. 14h30. 6/7 euros

Il était une fois Pulcinella

Marionnettes. Par la C^e Intermezzo

Parc François Billoux. 14h30 & 15h30.

Entrée libre. Rens. 04 91 46 55 97

Le Voyage surprise

Dans le cadre des Mercredis de Guignol

Massalia. 15h. Entrée libre

Persée et Méduse

Contes de la mythologie grecque. Par Laurent Daycard

La Baleine qui dit « Vagues ». 14h30.

2/8,5 euros

Popeye et son Pôpa

D'après Elize Crisler Segar.

Adaptation : Eva Doumbia. Mise en scène : Laurence Janner

Badaboum Théâtre.

14h30. 4,6/7,6 euros

Divers

Festival Très courts

Présentation des courts-métrages primés aux éditions précédentes (voir *Cinéma*)

Vidéodrome. 12h30 & 19h.

Entrée libre

Nos oreilles, on y tient!

Les risques de la musique amplifiée

Débat avec le Jacques Magnan, Marie-José Bussenius, Yves Cazals, Jacques Schlosser & Anne-Marie Ruzek. A l'occasion de la 5^e journée nationale de l'audition qui se tient dans le hall du CRJ-IPA (96, la Canebière) de 10h à 17h.

Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

Les Oiseaux migrants

Conférence par Alain Tamisier

Maison des Arts Ste-Marguerite. 19h15.

Entrée libre. Rens. 04 91 26 10 55

JEU
DI 16

Musique

Black Warrell

Sound-system reggae

Machine à Coudre. 22h. 5 euros

L'Agenda



Jacky Micaelli

Blues méditerranéen. Dans le cadre du festival « A Corse Ouvert »

L'Astronéf. 15h et 20h30

Shivu Taralagatti

Musiques indiennes. Sitar et tablas

L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Viviane Cayol

Chanson

Réveil. 21h. 5 euros

Vol à Cru

Chanson

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Théâtre

Cravate club

Voir mer.

Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Danse

Training ouvert au studio

Avec Geneviève Sorin et sa compagnie.

Studio du Théâtre of Merlan. 9h

Entrée libre

Café-théâtre

120 kg.com

Voir mer.

Quai du rire. 21h. 11/13 euros.

Double mixte de Ray Cooney

Boulevard. Par la C^e Scène d'Esprit

Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,5 euros

Jeune public

Popeye et son Pôpa

Voir mer.

Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/7,6 euros

Divers

Les abbayes cisterciennes de Provence

Rencontre avec Alain Raynaud

Espace Culture. 18h.

Entrée libre

A la belle étoile

Soirée universitaire : le Festival du Documentaire de Marseille à la rencontre des étudiants. Avec la projection de

Sochaux, (France-1970-20 mn) du collectif Cinéastes et travailleurs de Sochaux, suivi de *Snatch* de Guy Ritchie

Faculté St-Charles.

20h30.

Rens. 04 95 04 44 90

Café philo

Suivi d'un plat de spaghettis ou soupe à l'oignon

Courant d'air café. 19h. Entrée libre

Les Chemins de l'âme :

Yeghish Manoukian, troubadour arménien

Documentaire de 52 mn de Marc Bissot et Didier Martens. Dans le cadre de la semaine consacrée à la musique arménienne

Cité de la musique, Auditorium. 18h30.

Entrée libre

Cinéma : 3 films d'Anne Alix

Polygone étoilé, 1, rue Massabo, 2^e. 20h30

Commerce équitable ; entre militantisme et logique du profit, quel équilibre ?

Rencontre en partenariat avec l'APEAS, dans le cadre de la quinzaine du commerce équitable. Avec Noëlle Giraud, Annick Priano, Hédia Messaoui et Jean-Marc Leclerc

Forum Fnac. 17h. Entrée libre

La Conception nietzscheenne de la science

Conférence par Michel Gourinat,

philosophe. Proposée par Echange et diffusion des savoirs

Hôtel du Département. 18h45.

Entrée libre

Ecoutez, voir

Visite-conférence. Dans le cadre des Jeudis de Longchamp

Musée des Beaux-Arts. 15h. 4,5 euros

Italie, Italies VIII - Le siècle de Caravage

Conférence d'initiation à l'histoire de l'art par Jean-Noël Bret

Espace Ecuveuil. 18h. Entrée libre

Mille débats, le café de l'actualité

Organisé par l'association Mille bâteaux

Médiathèque alternative. 18h15.

Rens. 04 91 50 76 04

Piège atomique

Documentaire + débat avec Greenpeace

Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Printemps des lycéens

Rassemblement qui mêle épreuves artistiques, sportives et intellectuelles

Parc Chanot. 10h. Rens. 04 91 57 50 57

La scène est à vous !

Amenez vos instruments, vos sketches, venez chanter, dire vos textes...

(B)éret volatiles. 21h. 3 euros

Ventiloto

Ventilo fait son loto. C'est beau, c'est chaud, plein de mégalos (pardon... mégas lots !)

Webbar. 19h-22h. Entrée libre (Happy hour de 19h à 20h)

Verso Sud

Projection du film de Pasquale Pozzessere (1992). Dans le cadre des Rencontres du polar

Institut culturel italien. 19h. Entrée libre

Votons pour un monde plus juste

Débat sur l'argent public et la solidarité internationale avec Claudine Blasco, Régine Minetti et Nathalie Grimoud

Faculté St-Charles. 18h30. Entrée libre

VEN
DRE
DI 17

Musique

Chansong

Duo chanson jazzy

Restaurant le Carpe Diem. 20h

Chœur de l'Académie Nationale de Kiev

Musique sacrée

Basilique du Sacré Cœur. 20h30. 8 euros

Diho

Musiques du monde. Dans le cadre des Nuits Océanes

Balthazar. 21h. 5 euros

Encore une crise

Par Jean-Yves Liévaux. Chanson et poésie

Ça planche

Côté scènes, on ne chôme pas

Pas bouger

Pas bouger : un ordre ? Un constat ? L'un et l'autre à la fois : on en est à ce stade où l'on ne peut rien faire d'autre qu'obéir à ce qui est. Où aucune volonté n'existe plus (ou pas encore), où le langage n'est encore (ou plus) que la parole télégraphique, impersonnelle, avant que des sujets se soient repérés dans le monde. Ils ne sont encore personne ; ils s'appellent donc A et B, et figurent chacun l'une des formes de l'inertie : A marche en ligne droite, dans la direction du soleil, mouvement rectiligne uniforme, et sur sa route rencontre B, immobile sur son banc. Les deux sont dans cette espèce d'attente de rien qui se confond avec celle de Dieu. Tout ceci vous dit peut-être quelque chose ?... Ben oui, Godot n'est toujours pas venu, il n'y a pas de raison qu'après Beckett, Emmanuel Darley ne relance pas le théâtre métaphysique. Comment se repérer dans ce labyrinthe des signes, lesquels suivre et lesquels fuir, où aller ? Et en l'absence de signe certain, quoi suivre sinon la consigne, le mouvement inutile et dépourvu d'aucun sens... Peur de vous ennuyer ? Cela ne devrait pas être possible : d'abord, la pièce ne dure que cinquante minutes. Et puis, dans cette lenteur du monde sans action, la parole apparaît d'autant plus fulgurante, réintroduisant une allégresse là où plus rien ne la justifie.

Du 21 au 25 mai à la Minoterie. 9/11, rue d'Hozier, 2^e. De 1,5 à 10 euros. Rens. 04 91 90 07 94.

Au bord des femmes / Pièces courtes

La présence des femmes aura décidément marqué la saison culturelle. Là, on est juste « au bord »... Les femmes, un abîme ? Nous ne filerons pas cette métaphore glissante. Quoiqu'il s'agisse bien d'abîme, à en croire la référence que fait Marie-Hélène Desmaris aux sculptures de

Monica Meschke, qu'elle dit « immobiles et néanmoins animées ». Les femmes sont de telles sculptures, voyageant sur place, parcourues de mille mouvements invisibles. Ce dont la chorégraphe rend compte à la Busserine, dans le cadre du Printemps de la danse, avec un duo qui se veut un hommage aux actes de bravoure quotidiens des femmes. Suivront trois pièces courtes : *Tout à trac*, de Michel Kélémenis, dont on connaît la qualité du travail, généralement moins opaque que ce qu'en donne à comprendre la plaquette de présentation (« *D'un tourbillon de changements d'appuis naît un entremêlement circulaire où les corps alertés blablaba* »...); *Cambio*, de Mirjam Berns (« *La course s'impose comme préambule à une rencontre chargée de confrontation et de répit* »... Comprenez-vous la misère insoupçonnée du journaliste culturel ?); et enfin, *My Big pants*, par la compagnie londonienne The Edge et ses douze danseurs, et chorégraphié par l'excentrique Jeremy James. Ouf, un brin d'humour...

Le vendredi 17 mai à La Busserine, Bd Jourdan prolongé, 14^e, 1,5/7,5 euros. Rens. 04 91 58 09 27.

Roméo et Juliette

Après le *Conte d'Hiver*, le Cartoun Sardines Théâtre poursuit son passage à la moulinette du répertoire shakespearien avec un *Roméo et Juliette*, créé au Cameroun il y a bientôt un an. On sait ce dont la troupe est capable avec un texte de Shakespeare : une liberté d'adaptation qui donne souvent une hérésie amusante, mais qui ne fait pas systématiquement mouche : c'est l'ivresse et le danger du hors-piste. Trois personnes sur scène, une musique omniprésente : le pauvre William n'y retrouverait sans doute pas ses petits amants de Vérone, mais qu'importe. Avant le *off* d'Avignon, les Cartoun posent la valise à l'Usine Corot, un lieu a priori plus approprié à leurs prestations que la grande salle de La Criée (taillée pour des spectacles chassant du 45) où ils donnèrent *Le Conte* voici un mois. La fraîcheur imaginative du Cartoun Sardines devrait s'épanouir dans cet espace où la proximité du public permet une osmose recherchée et essentielle dans leur travail.

Roméo et Juliette par le Cartoun Sardines Théâtre, du 17 au 26 mai à l'Usine Corot. Réservation obligatoire au 04 95 06 92 69.



CL/PF



Théâtre Jean Sénac. 21h

French Sumo Quartet

Jazz

Maison des Arts et de la Culture. 21h

Hommage à Bob MarleyReggae. Avec les Abyssinians
Moulin. 20h**La Guinguette a fermé ses volets**

Cabaret. Par les comédiens de l'Athanor

Athanor. 21h. 11/14 euros

Le Sire de Vergy

Opéra-bouffe en trois actes. Direction musicale : Bruno Conti

Théâtre de l'Odéon. 20h30

Massis

Musiques traditionnelles arméniennes. Cabaret-concert et repas

Cave à Jazz. 20h30. 23 euros

Nuit années 70

Avec les Djs Joss et Ed

Poste à Galène. 21h30. 5 euros

Oliv' et ses Noyaux

Chanson

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Récital d'air d'opéra

Cyril Rovy au chant, Frédéric Isoletta au piano

Eglise de la Palud. 20h30. 10 euros

Shivu Taralagatti

Musiques indiennes. Sitar et tablas

L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Yeti + Stéphane Pena

Chanson

Machine à Coudre. 21h. 6 euros

Zero Tolerance + Kill The ThrillMusiques expérimentales
(Voir 5 concerts à la Une)

Espace Montévidéo. 20h. 6/9 euros

Théâtre**Cravate club**

Voir mer.

Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Le Funambule

Voir mer.

Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 euros

Le Général inconnu

De René de Obaldia.

Mise en scène : R. Spinosa

Creuset des arts. 21h. 10/12 euros

L'Histoire d'amour de Roméo et JulietteD'après Shakespeare.
Par Cartoun Sardines Théâtre.
(Voir Ça planche)

Usine Corot. 20h30. 10/15 euros. Réservations recommandées au 04 95 06 92 69

Nœuds de neige

Voir mer.

Friche la Belle de Mai. 21h. 7/14 euros

Paroles de femmes

Voir mer.

Gyptis. 20h30. 8/19 euros

Rhinocéros

D'Eugène Ionesco. Mise en

scène : Frédéric. Ortiz

Théâtre Off. Le Studio. 21h. 11 euros

Le Roi se meurt

Voir jeu.

Le Petit Merlan. 20h30. 9/15/12,2 euros

Un théâtre éphémère aussi grave que le vent : l'axeSpectacle proposé par la C^e Alzhar (Jeanne Poitevin), suite au stage à la Friche les 13-14 et 16-17.

Friche la Belle de Mai. 16h30 & 19h30.

Entrée libre

Danse**Cave canem**Exploration héroïque pour navigateurs solitaires. Par la C^e Les Gens d'Uterpan. Conception, chorégraphie et mise en scène :

Annie Vigier & Franck Apertet

La Minoterie. 21h02. 1,5/10 euros

Printemps de la danseAvec *Au bord des femmes* par la C^e Marie-Hélène Desmaris et*Pièces courtes* par la C^e Coline : *Tout à trac* (chorégraphie : Michel Kelemenis), *Cambio* (chorégraphie : Mirjam Berns) et *My big pants* par la C^e The Edge (chorégraphie : Jeremy James) (Voir Ça planche)

Espace culturel Busserine. 20h30.

1,5/7,5 euros

Portes ouvertes au studio

Avec Geneviève Sorin et sa compagnie. + atelier percussion avec Michel Boiton

Studio du Théâtre of Merlan. 17h

Entrée libre

Training ouvert au studio

Avec Geneviève Sorin et sa compagnie.

Studio du Théâtre of Merlan. 9h

Entrée libre

Café-théâtre**Les Bouffons improvisent**Par la C^e des Bouffons

Réveil. 21h. 5/8 euros

120 kg.com

Voir mer.

Quai du rire. 21h. 15 euros.

Double mixte de Ray CooneyBoulevard. Par la C^e Scène d'Esprit

Chocolat Théâtre. 21h30. 15 euros

Têtes d'épingle

Par les Raptus Anxieux

Escale St-Charles. 21h. 7,62/10,67 euros

Divers**Les Belles endormies**De Yasumari Kawabata. Lecture par Daniel Dinnian (C^e Le Théâtre du Corail). Dans le cadre du cycle « Les Mondes souterrains » proposé par Martin Kimmel & Jacques Lucchesi (B)éret volatile. 19h. 8 euros**Café CD**

Amenez vos CD pour partager vos impressions

Courant d'air café. 19h. Entrée libre

Comment bouge-t-on ?

Quelques données concrètes et basiques pour aborder notre propre gestuelle. Avec Anne-Lise Serres et Didier Lionnet

Le Derviche. 20h. 6 euros

Cycle voix libreLectures, propositions, mises en théâtre. Par les comédiens de la C^e Noëlle Casta

Athanor. 19h. 11/14 euros

Le Dit de Provence

Repas avec Jean-Marc Dermesropian à la guitare. Dans le cadre de Mai dit terre année 2

Resto bio. 21h. 25 euros.

Rens. 06 11 21 17 74

Festival off des Très courts

Très courts-métrages de réalisateurs régionaux

Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Italie, Italies VIII - Le siècle de Caravage

Conférence d'initiation à l'histoire de l'art par Jean-Noël Bret

Espace Ecurueil. 12h30. Entrée libre

SA ME DI 18**Musique****Baccherini**

Chanson latino. Mini-concert autour de son nouvel album

Forum Fnac. 16h. Entrée libre

Elôyse Blouet chante Aristide Bruand et d'autres

Accompagnée au piano par Eric Saphar

(B)éret volatile. 22h. 8 euros

Encore une crise

Par Jean-Yves Liévaux. Chanson et poésie

Théâtre Jean Sénac. 21h

Caraiï Percus

Musiques traditionnelles des Caraiïbes

Machine à Coudre. 22h. 5 euros

Matt Carlson & Death Valley

Folk-rock

Courant d'Air Café. 21h

Malika Domrane

Musiques kabyles

Centre Culturel Mirabeau. 20h30. Rens. : 04 91 03 08 86

Jagdish & Kréol Konexyon

Musiques antillaises

Balthazar. 21h. 5 euros

La Guinguette a fermé ses volets

Cabaret. Par les comédiens de l'Athanor

Athanor. 21h. 11/14 euros

Mat

Musique surprenante ?

Courant d'air café. 21h. Entrée libre

Maybe Monday

Musiques improvisées. Le trio virtuose de Fred Frith (guitare),

5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

C'est cette semaine que débute le **deuxième Festival des Langues et Cultures Minorisées**, à l'Intermédiaire. Organisé par l'association Lo Liame, qui lancera officiellement l'affaire dès jeudi au Dock avec Dupain et les Napolitains d'E Zezi (*Voir Tours de scène*), il reprendra ensuite ses quartiers sur la place Jean Jaurès pour trois semaines de concerts plutôt colorés.**Little**, duo rennais assez représentatif de cette affiche où le folklore se pare souvent d'habits neufs, sera le premier à se produire à l'Inter (dimanche, le 19). Privilégiant les climats sur des rythmes plus ou moins appuyés, la musique d'Eric (machines, guitare) et Loïc (cornemuse, clarinette) permettra sans doute à ceux que la chose celtique ennuie poliment de réviser leur jugement. C'est déjà ça.Légendes (bien) vivantes de la musique jamaïcaine, les **Skatalites** (le 15 à l'Espace Julien) sont de retour à Marseille pour l'une de ces énergiques prestations dont ils gardent le secret. En matière de ska, ces pionniers n'ont plus rien à démontrer, si ce n'est qu'ils sont restés bien verts malgré leur grand âge — ils sont tous septuagénaires. Les premières parties seront assurées par **Jam Session Bandia** (Toulouse) et **Magadocks** (Marseille).Initiales B.B.B : le bluesman Barendum du Bronx, **Popa Chubby**, fait aussi son retour à Marseille (le 18 à l'Espace Julien). Né Ted Horowitz au début des années 60, ce poids-lourd de la six cordes (warf) a en effet grandi dans les quartiers chauds de la Grosse Pomme, dont les vibrations urbaines ont indéniablement marqué sa musique — le rap est pour lui l'expression contemporaine du blues. On regrettera simplement qu'il ait au fil des ans un peu délaissé cette tonalité au profit d'enregistrements plus classiques. Mais bon, mieux vaut encore le blues à Popa que le blues à papa.Toujours à l'Espace Julien, la venue de l'Argentin **Minino Garay** (le 21), organisée en collaboration avec le Cri du Port, devrait drainer les nombreux amateurs de musiques latines. Ce percussionniste et chanteur de talent, installé à Paris où il s'est fait connaître en jouant notamment avec Richard Bona et l'essentiel de la scène électro-jazz (Julien Lourau, Magik Malik, Laurent De Wilde), a récemment franchi lecap du premier album solo en s'entourant d'une petite dizaine de musiciens. Et ce sont bien **Los Tambores Del Sur** (« Les Tambours du Sud ») que l'on retrouvera à ses côtés pour ce concert logiquement très percussif...Une fois n'est pas coutume, c'est à une affiche volontiers expérimentale que nous convie (le 17) l'équipe du GRIM dans les jolis locaux de Montevideo. Projet italien associant initialement le batteur Francesco Cusa au duo de Djs Max & Fab, **Zero Tolerance** compte aujourd'hui un quatrième membre en la personne du saxophoniste Gianni Gebbia. Sur une trame rythmique élaborée par les deux Djs, les deux instrumentistes laissent libre cours à leur imagination, produisant une matière sonore qui doit apparemment autant au free-jazz qu'aux expérimentations barrées d'un Erik M. Le calme et la tempête, donc, précepte auquel les biens connus **Kill The Thrill** ne sont pas étrangers. Sauf que là, il est question de (grosses) guitares et de boîtes à rythmes, formule qui, en dix ans d'activisme sonore, a fait leur renommée. Boules Quiès recommandées.

PLX

CAFÉ DES ARTISTESL'association Espace Julien - Centre des Musiques actuelles présente le **Café des Artistes**
Réunion d'information destinée aux Artistes en situation de précarité (RMistes, chômeurs...)**MARDI 22 MAI**
Rendez-vous à 9h00 Petit déjeuner offert**LA RÉSIDENCE D'ARTISTES ET L'ÉCHANGE INTERNATIONAL**Quelles sont les démarches à effectuer ?
Les autorisations à obtenir ?
Conseils pratiques ...Intervenants : **Bruno MAYOL**
(Chargé de Mission de la Ville - Musique et échanges internationaux),
Vincent DEBLOCK (Responsable des ateliers de l'A.M.I.),
Odile JOCTEUR MONROZIER (Nuits Metis),
Amara KANTÉ (Demba Ya Bé).Et en Concert dès 23h00 au **Café Julien** :**izmo + raptus + rezo + poo-2****+ D-fek dub one****ENTRÉE LIBRE**

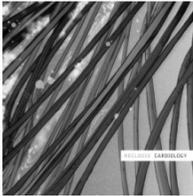
Infos : 04 96 12 23 40 39, Cours Julien - Marseille 6^e

Galettes

Mieux que le panini-saucisse

Reclouse - Cardiology (IK7/Pias)

Detroit était à Marseille samedi dernier au Dock, et cette semaine dans *Ventilo* avec le premier album de Reclouse, petit protégé de Carl Craig sur son label Planet E. Sous cette identité, l'Américain Matt Chicoine sévit dans les hautes sphères du clubbing depuis quelques années en tant que Dj, producteur et remixeur très couru. Son disque était donc très attendu et, s'il n'est pas une totale réussite, il confirme le grand potentiel de ce musicien élevé au jazz. Une empreinte que l'on retrouve tout au long de *Cardiology*, et ce dès le fantastique *Ain't Changin'*, boogie technoïde imparable en ouverture. Des tubes underground en puissance, tendance house minimale et trippée, il y en a d'autres (*Can't Take It* ou *Get There Tonight*, déjà remarqué sur une compil' Nova), mais aussi des titres plus expérimentaux, ici une tentative R&B, là un dub lysergique. Et bien que les subtilités rythmiques et la technicité de *Cardiology* nécessitent plusieurs écoutes, elles offrent à Reclouse un joli passeport pour la suite. **PLX**



MJ's - Waiting 4 a better day (Farniente/La Baleine)

En Bretagne, d'où ils sont originaires, les MJ's se sont taillés une belle réputation. Nouvelle mouture des Mighty J's, formation acoustique rennaise formée en 97, ces trois musiciens ont ensuite intégré les machines pour sortir, fin 2000, un premier album auto-produit. Bien leur en a pris : cet excellent disque, qui laisse éclater le talent de ces fins multi-instrumentistes, sort aujourd'hui de sa clandestinité via une distribution décente. La formule — trio guitare/contrebasse/batterie avec machines et sens inné du groove — rappelle indéniablement celle des Anglais de Red Snapper, un peu expérimentale, souvent percussive et jazzy, et séduira les fans de Cosmik Connection tant elle offre une part de choix au dub et à la drum'n'bass. Mais la musique des MJ's ne saurait se suffire à ces comparaisons : elle est avant tout vivante, organique et en constante mutation. Ce que l'on a l'impatience de vérifier sur scène où, à ce qu'il paraît, les MJ's excellent. **PLX**



Moxie - Broken fantasy (62 TV/Discograph)

Sur les traces de dEUS, une petite flopée de groupes belges arpentent désormais les chemins de l'Internationale pop. C'est le cas de Moxie, quintette originaire de Bruxelles, dont ce deuxième album intimiste, produit par Jim Putman (le leader de Radar Bros), vient délicatement bercer nos oreilles alors qu'apparaissent enfin les beaux jours. Combinant harmonies vocales évanescentes et guitares cajoleuses, effets impressionnistes et claviers baroques, *Broken fantasy* est doux et chaud comme la caresse du soleil. Ce qui n'en fait pas le disque du siècle, certes — d'autant plus que les paroles flirtent dangereusement avec le ridicule —, mais un savoureux cocktail, à siroter pendant l'été. **CC**



Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

Judi 16

Au Web Bar, *Ventilo* fait son loto (**Armando Cox** aux platines, et d'autres surprises...) de 19h à 22h. Le Bordelais **Dj Walters** prend ensuite la relève dans une veine similaire, souple et colorée... Un peu plus tard au Trolleybus, **Jimmy Van de Velde** (Subkroniq/Aix), **Jeff J** (Tank/Marseille) et **Anakine** haussent le ton.

Vendredi 17

Dj Bruce, résident au Web Bar, joue techno et big beat. Pour

sa part, le Two-Up Australian Café aime la trance et la goa, et invite les Dj's **Kokmok** et **Chimix**.

Samedi 18

Session acid-house au Web Bar, avec **Seb Bromberger**. Au même moment, et pour la première fois dans le coin, le **Konglomeira Sound System** de Toulouse envoie du gros son jungle/techno à l'A.T.R.

Dimanche 19

En ouverture du Festival des

Langues et Cultures Minorisées, l'Intermédiaire affiche **Little**, duo rennais partagé entre tradition (l'héritage celtique) et modernité (les machines) : à découvrir.

Lundi 20

Toujours à l'Intermédiaire, **Big Buddha** et **Dj Walters** se partagent les platines : un ping-pong qui promet d'être cosmopolite. **PLX**

Loft Soties (5)

Première nausée

« J'avais pas tomber malade pour être bimbo à la télé ! »

Angela

Un mois déjà. Comme le temps ne passe pas vite ! Je dois l'avouer, presque au milieu de l'aventure : je m'emmerde absolument, devant *Loft Story* saison 2. Je ne le regardais pas tous les jours, dès le début. Maintenant, c'est à peine si j'en souffre dix minutes d'affilée. Tous les joints du monde n'y suffisent pas ; les psychotropes ont leur limite. Sous acide, peut-être ? Car vraiment, à quelque degré qu'on prenne la chose, c'est atroce. Pour le fameux troisième degré (j'ai découvert ça récemment), M6 s'en charge très bien tout seul : dans le *Loft du Samedi Soir*, en deuxième partie de soirée (devinez quel jour), un animateur tout à fait répugnant passe deux heures, en compagnie d'anciens candidats, à se foutre, et se foutant, de la gueule de leurs ex-camarades. Il y a de quoi, mais tout de même. Tant d'ignominie déconcerte. Pourtant on se dit que c'est bien fait. Ils sont trop bêtes, ces jeunes gens. Surtout ils ne sont pas attachants comme l'étaient leurs prédécesseurs. Leur candeur fut la nôtre. On trouvait ça rigolo, l'été dernier, la télé-réalité. Eh bien non, c'est sinistre. Le public semble s'en apercevoir. L'audience baisse inexorablement. Il faut dire que pour les love stories, on peut repasser. Nous le disions la semaine dernière : ils se détestent tous. Il faudrait un meurtre. Ou un suicide collectif. On peut toujours rêver... Les loftistes ne s'en vivent pas. Le soir des expulsions est pour eux le grand soir : ils peuvent entendre, de l'autre côté du mur de leur cage, les clameurs d'une foule en délire. Juste après la reconduite à la frontière de Julia, comme ils écoutaient, recueillis, le bruit de leur gloire, Félicien s'écria, d'une voix émue : « Ça donne le frisson. » Effectivement.

DDS

L'Agenda

Myia Masaoka (machines) et Larry Ochs (sax)

Espace Montévidéo. 20h. 11/13,5 euros

Nadara
Musiques tziganes
Réveil. 22h. 5 euros

Necromancia
Soirée SM & fétichiste.
Concerts, Dj's, performances...
pour public averti
Poste à Galène. 21h30. 10 euros

Oliv' et ses Noyaux
Chanson
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Phocair
Musiques celtiques
Bar Jacques. 19h30. 3 euros

Popa Chubby
Blues (Voir 5 concerts à la Une)
Espace Julien. 20h30. 21 euros

Radio Marseille International
Sound-system, avec Toko Blaze
& Dj Boris 51
Théâtre Bompard. 21h. 5 euros

Rohff
Rap
L'Affranchi. En soirée

Shivu Taralagatti
Musiques indiennes. Sitar et
tablas
L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Théâtre

Cravate club
Voir mer.
Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Le Funambule
Voir mer.
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 euros

Le Général inconnu
Voir ven.
Creuset des arts. 21h. 10/12 euros

L'Histoire d'amour de Roméo et Juliette
Voir ven.

Usine Corot. 20h30. 10/15 euros. Réservations recommandées au 04 95 06 92 69

Nœuds de neige
Voir mer.
Friche la Belle de Mai. 21h. 7/14 euros

Paroles de femmes
Voir mer.
Gyptis. 20h30. 8/19 euros

Rhinocéros
Voir ven.
Théâtre Off. Le Studio. 21h. 11 euros

Le Roi se meurt
Voir jeu.
Le Petit Merlan. 20h30. 9/15/12,2 euros

Danse

Anc'assai
Danse contemporaine par la C^{ie}
Via Luni de Michèle Ettori. En
seconde partie, danse contem-
poraine, hip hop et poésie :
Nom de code goéland par la C^{ie}
Art Mouv'Dans le cadre du 1^{er}
festival « A Corse ouvert »
Astronéf. 15h & 20h30. 5,5/13 euros

Cave canem
Voir ven.
La Minoterie. 21h02. 1,5/10 euros

Nuit du Flamenco
Avec *Trilogia* par Antonio el
Pipa. Dans le cadre du festival
Mai-diterranée.
Toursky. 21h. 19,82/28,97 euros

Café-théâtre

120 kg.com
Voir mer.
Quai du rire. 21h. 15 euros.

Double mixte de Ray Cooney
Boulevard. Par la C^{ie} Scène d'Esprit
Chocolat Théâtre. 21h30. 18 euros

Ils se sont aimés
Avec Pierre Palmade et Michèle

Laroque. Mise en scène : Muriel
Robin
Le Dôme. 20h30.

Divers

L'Art baroque en Provence
Visite-conférence. Dans le
cadre des Samedis découvertes
Musée des Beaux-Arts. 15h. 4,5 euros

Cycle voix libre
Lectures, propositions, mises
en théâtre. Par les comédiens
de la C^{ie} Noëlle Casta
Athanor. 19h. 11/14 euros

Salon de thé et d'écoute au cinéma
Par Jean-Luc Gergonne / Nioc
Studio du Théâtre of Merlan. 16h
Entrée libre

13^{es} journées de l'Antiquité
Conférence. « Invitation aux
odeurs de la Méditerranée » par
L. Donnay
Musée d'Histoire. 15h30. 2,5 euros.
Rens. 04 42 52 43 24

Veillée contée
Avec Sophie Joignant. Venez
grignoter, écouter et même ra-
conter...
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 6 euros

DIM AN CHE 19

Musique

Le Sire de Vergy
Opéra-bouffe en trois actes. Di-
rection musicale : Bruno Conti
Théâtre de l'Odéon. 14h30

Little
Electro-celte. Dans le cadre du
2^e Festival des langues et cul-

tures minorisées
(Voir 5 concerts à la Une)
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Nadara
Musiques tziganes
Le Nomade. 21h30. 3 euros

Théâtre

L'Histoire d'amour de Roméo et Juliette
Voir ven.
Usine Corot. 15h. 10/15 euros. Réservations recommandées au 04 95 06 92 69

Danse

Entrez dans la danse
Travail avec Jean-Jacques San-
chez de la C^{ie} Kelemenis. Avec la
danseuse Ana Gabriela da
Conceição et le musicien
Pierre-Yves Rognin.
Studio Kelemenis. 14h-17h. Sur réservation au 04 96 11 11 20

Divers

Brocante : avis aux chineurs !
Pergolas du Cours Julien. 9h-18h. Entrée
libre. Rens. 04 96 12 07 76

Projection surprise
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

LUN DI 20

Musique

Big Buddha vs Dj Walters
Ping-pong électro-ethno
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Divers

Scène ouverte
Animée par deux comédiens du
théâtre du Jouffo
Exodus. 21h. 2/0 euros

Vidéo écran libre
Faites votre programmation
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

MAR DI 21

Musique

La Guinguette a fermé ses volets
Cabaret. Par les comédiens de
l'Athanor
Athanor. 21h. 11/14 euros

Minino Garay
Musiques latines
(Voir 5 concerts à la Une)
Espace Julien. 20h30. 19 euros

Théâtre

Cravate club
Voir mer.
Gymnase. 20h30. 20/28 euros

L'Histoire d'amour de Roméo et Juliette
Voir ven.

Usine Corot. 20h30. 10/15 euros. Réservations recommandées au 04 95 06 92 69

Nœuds de neige
Voir mer.

Friche la Belle de Mai. 21h. 7/14 euros

Pas bouger
D'Emmanuel Darley. Par la
C^{ie} Labyrinthes. Mise en scène :
Jean-Marc Bourg
(Voir Ça planche)
La Minoterie. 21h02. 1,5/10 euros

Rhinocéros
Voir ven.

Théâtre Off. Le Studio. 21h. 11 euros

Station, n.f. - lat. statio de stare, de tenir debout
Projet de Claire-Ingrid Cottan-
ceau G.
Bernardines. 21h. 7,5/10 euros

Danse

Training ouvert au studio
Avec Geneviève Sorin et sa
compagnie.
Studio du Théâtre of Merlan. 9h Entrée libre

Café-théâtre

Manquerait plus qu'elle soit drôle
One woman show par Florence
Foresti (ex-Taupé Modèle). Elle
n'a qu'un but dans la vie : se ta-
per Djamel Debbouze...
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,5 euros

Jeune public

Amandine gourmandine
Contes à croquer et à grignoter
Exodus. 18h15. 4/6/8 euros

Divers

Cycle voix libre
Lectures, propositions, mises
en théâtre. Par les comédiens
de la C^{ie} Noëlle Casta
Athanor. 19h. 11/14 euros

Ne pas être là / Vidéopulse
Vidéos d'art de Johan Leynaud
& Tam Landes
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Rampe d'accès Internet
Initiation gratuite : Internet,
mode d'emploi
Multimed. 9h30-12h30. Entrée libre sur
inscription : 04 96 12 23 40

13^{es} journées de l'Antiquité
Conférence. « L'Eglise St-Martin,
témoin disparu d'une architec-
ture gothique à Marseille » par C.
Ferrero

Convent St-Lazare. 14h30 & 20h30. En-
trée libre.

Conférence : « La nécropole sud
de la ville romaine d'Aix-en-Pro-
vence » par N. Nin
Musée d'Histoire. 17h. Entrée libre
Rens. 04 42 52 43 24



Au MAC, l'Art meurt d'ennui

Incompréhension, ennui, tristesse, colère... Voici ce qu'inspire le parcours proposé par le MAC en guise d'introduction à sa programmation 2002. De quoi rendre son dimanche ensoleillé déprimant. Sous ses intentions d'amener le spectateur à « habiter l'exposition », le MAC tombe, avec l'artiste autrichien Franz West (« l'artiste le plus renommé de sa génération »), dans un parcours directif : « vous pouvez vous asseoir », « vous pouvez vous coucher », « vous pouvez marcher sur le sol », « vous pouvez porter



les sculptures » (une vidéo nous montre comment les porter ; on ne sait pas quel en est le sens mais certains le font, alors...). Le tout nous donne très vite l'impression désagréable d'être pris pour des c... ; cela doit d'ailleurs être vrai puisque l'on ne comprend rien. Des écrans sont éteints, une salle entière remplie de projecteurs est sombre et silencieuse (devrions-nous voir quelque chose ?) ... Le tout est mortuaire. Quelques dessins d'affiches colorés apportent un peu de frémissement visuel ; ils sont noyés entre installations, vidéos, photographies, sculptures, maquettes et autres objets, sans lien ni indice apparent. On s'ennuie autant que les gardiens, on se désole devant tant de moyens déployés et on se promet de ne plus mettre les pieds dans ce grand espace en attente de vie tant qu'il ne sera pas digne d'un Musée d'Art Contemporain de deuxième ville de France. Le constat est fait, le MAC ne s'est pas réveillé en 2002, on n'en parlera plus. Dommage pour les œuvres intéressantes qui surgissent parfois de la collection ; aujourd'hui « The New Five Foot Shelf » de l'artiste américain Allen Ruppersberg, blottie dans un coin du musée, à mi-parcours de l'exposition, apporte la bouffée d'oxygène nécessaire pour regagner la sortie.

Géraldine Basset

Expos Burning de Franz West - Jun Yang - Jean-Luc Parant - Histoires d'en vivre.
Jusqu'au 2/06. Du mar au dim de 10h à 17h, sauf jours fériés. MAC. 69 avenue de Haïfa, 8°. Rens. 04 91 25 01 07

ERRATUM : Le montant du prix de peinture décerné par l'Association Mourlot n'est pas de 300 euros, comme annoncé dans le numéro précédent, mais de 3 000 euros (soit 20 000 FF). Avec nos sincères excuses.

Expos

Pique-assiettes

Sortie numérique 02
 Deuxième assemblée internationale d'extase numérique.
 Vernissage mer 15/05 à 18h30.
 Jusqu'au 17/06. Du mar au sam de 10h à 11h30 et de 15h à 18h. Galerie Justine Lacroix. 38 rue Saint-Savournin, 1°. Rens. 04 91 48 89 12

Partie trois
 Vernissage en ligne jeu 16/05 à 18h (www.reddistrict.org)
Photographeur un morceau de pain
 Yto Barrada, Anais Masson et Maxence Rifflet.

Vernissage jeu 16/05 à 18h.
 Du 17 au 30/05. Du mar au sam de 15h à 19h. La Compagnie. 19 rue Francis de Pressensé, 1°. Rens. 04 91 90 04 26

Les fadas de Marseille
 Photographies de Martine Montegrandi et Abed Abidat.
 Vernissage jeu 16/05 à 18h30.
 Jusqu'au 24/05. Hôtel du département. 52 avenue de Saint-Just, 4°.

Cinq et la peau - Shanta Rao
Ma petite Amérique - Patrick Messina
 Vernissage mer 15/05 à 19h
 Jusqu'au 19/06. Tous les jours de 8h à 20h. Web Bar 14 rue de la République, 2°. Rens. 04 96 11 65 11.

Appel à candidatures

Concours d'affiche pour la Fête du Plateau 2002
 Ouvert à tous. Prix : 305 euros.
 Date limite de dépôt : 1/06 à l'Association Cours Julien. Cahier des charges et rens. 04 96 12 07 76 ou association-cours-julien@wanadoo.fr

Festival du Film d'Aubagne
 Compétition de courts métrages (max. 30 mn). 5 catégories : fiction vidéo ou pellicule, animation, doc., vidéo art et films de recherche (Jusqu'au 29/06).
 Compétition de scénarios pour participer à l'Espace Kiosque, atelier de rencontres avec des producteurs (Jusqu'au 15/07)
 Association Alcimé. 6 rue Laget, Aubagne. Rens. 04 42 18 92 10

Enfants

Mystères au musée
 Jusqu'au 29/06. A partir de 7 ans. Groupes sur rdv du lun au ven, individuels mer et sam de 15h30 à 17h30. Préau des Accoules-espace des enfants. 29 montée des Accoules, 2°. Rens. 04 91 91 52 06

Expos

4° prix de peinture J.M. Mourlot
 Artistes sélectionnés : J.C. Lantier, R. Paupert-Borne, N. Pilard et G. Pinard.
 Jusqu'au 15/05. Du lun au sam de 14h30 à 19h. Tour du Roy René, Fort Saint-Jean, 2° Rens. 04 91 90 68 90

Toshiro Bishoko, Denis Prunier
 Jusqu'au 17/05. Surprise musicale du label Bip-hop le 17/05 à 19h. Du mar au ven de 15h à 19h.

Galerie Porte-Avion. 42a rue Sainte, 1°. Rens. 04 91 33 52 00.

Mai l'Art en balade
 Dans le cadre du Festival de l'Art des Lieux. 18 et 19/05. Cours Julien, 6°. Rens. 06 03 16 43 25

Jean-Baptiste Audat en retour
 Jusqu'au 18/05. Centre International de Poésie Marseille, La Vieille Charité. 2 rue de la Charité, 2°. Rens. 04 91 91 26 45

Moucharabieh - Mickaël Batard
 Jusqu'au 18/05. Du mar au sam de 14h à 18h. Ateliers R.L.B.Q. 41 rue du Tapis Vert, 1°. Rens. 04 91 91 50 26

Colifichet
 Expo proposée par Erwin Wurm et les étudiants des Ecoles supérieures d'Art ayant participé à son workshop.
 Jusqu'au 20/05. Tous les jours de 10h à 15h et de 15h à 19h. Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine. 35 rue de la bibliothèque, 1°. Rens. 04 91 47 87 92

Franck OM'R
 Jusqu'au 20/05. Du jeu au sam de 10h30 à 20h et dim de 15h à 20h. L'Epicierie. 17 rue Pastoret, 6°. Rens. 04 91 42 16 33

Jean-Antoine Constantin (1756-1844)
 Dessins.
 Jusqu'au 22/05. Musée Grobet-Labadié. 140 boulevard Longchamp, 1°. Rens. 04 91 62 21 82.

Homéostat
 A. Alt, J.-L. Bonnefoy, E. Mandrou, N. Primat
 Jusqu'au 24/05. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Château de Servières. Place des Compagnons Bâtisseurs, 15°. Rens. 04 91 60 99 94

Alix Paj
 Peintures.
 Jusqu'au 25/05. Du lun au ven de 9h à 18h. Usine Corot. 26 avenue Corot, 13°. Rens. 04 91 70 70 10

Les Dockers, 100 ans
 Jusqu'au 25/05. Du lun au sam de 12h à 19h sauf jf. Centre d'embauche des Dockers. 1 chemin du littoral, 2°. Rens. 04 91 60 48 22

Assis, debout, couché - Karin Weeder
 Installation.
 Jusqu'au 25/05. Du mar au sam de 14h à 19h. Oü, lieu d'exposition pour l'art actuel. 58 rue Jean de Bernardy, 1°. Rens. 04 91 62 34 78

David Dupont
 Jusqu'au 25/05. Du mar au sam de 15h à 19h. SMP. 31 rue Consolat, 1°. Rens. 04 91 64 74 46

Stéphanie Majoral
 Jusqu'au 25/05. Triangle France, Galerie Friche la Belle de Mai. 41 rue Jobin, 3°. Rens. 04 95 04 96 14

Sophie Noëllet
 Jusqu'au 25/05. Du mar au sam de 14h à 19h. On dirait la mer. 6 avenue de la Corse, 7°. Rens. 04 91 54 08 88

Remue-ménage
 Peintures de Laure Fermigier et sculptures de Stéphanie Bohnert.
 Jusqu'au 26/05. Du jeu au dim de 11h à 19h. 1 rue Fortia, 1°. Rens. 04 91 91 15 08

Portes ouvertes atelier C. Luca
 Peintre de la Provence.
 Tous les week-ends de Mai, le sam de 10h à 21h (avec atelier enfants) et le dim de 10h à 19h. Atelier C. Luca. 8 bd Périer, 8°. Rens. 04 91 53 79

Visages

Peintures de visages africains.
 Jusqu'au 31/05. Du lun au ven de 9h à 17h30 et sam de 14h à 17h30. Africum Vitae. 46 rue Consolat, 1°. Rens. 04 91 50 39 69

Reines de Saba
 Robes et textiles traditionnels du Yémen.
 Jusqu'au 1/06. Du mar au sam de 15h à 18h. Maison de l'artisanat et des métiers d'art. 21 cours d'Estienne d'Orves, 1°. Rens. 04 91 54 80 54

Bruce Michel
 Peintures.
 Jusqu'au 1/06. Du lun au ven de 14h à 17h30 et les soirs de spectacle. La Minoterie, Théâtre de La Joliette. 9-11 rue d'Hozier, 2°. Rens. 04 91 90 07 94

Karine Lerondeau
 Mobiles.
 Jusqu'au 1/06. Du lun au sam de 10h à 19h. Espace d'Art Marionnaud. 21 rue Saint Ferréol, 1°. Rens. 04 42 91 37 37.

36 Portraits - Catherine Moullé
 Jusqu'au 1/06. Du mar au sam de 11h à 19h. Voyageurs du monde. 25 rue du Fort Notre-Dame, 1°. Rens. 04 96 17 89 26

Transparences, 3° édition
 Maîtres verriers.
 Jusqu'au 1/06. Du mar au sam de 10h30 à 12h15 et de 14h30 à 19h. Galerie Lacydon. 27 cours d'Estienne d'Orves, 1°. Rens. 04 91 54 77 05

Burning - Franz West
Jun Yang
Histoires d'en vivre - Jean-Luc Parant
 Jusqu'au 02/06. MAC. 69 avenue de Haïfa, 8°. Rens. 04 91 25 01 07

Echange inter-méditerranéen autour du livre d'artiste
 Expo réalisée par les élèves de la classe d'accueil linguistique du Lycée du Rempart.
 Jusqu'au 2/06. Vitrines de la RTM du Métro Vieux Port. Rens. 04 91 14 32 80.

Olivier Buser
 Jusqu'au 8/06. Du mar au ven de 11h à 19h et sam de 10h à 12h. Galerie La Cadrière. 23 rue du Docteur-Fiolle, 6°. Rens. 04 91 37 06 09.

Nicole Guidi
 Jusqu'au 10/06. La Poissonnerie. 360 rue d'Endoume, 7°. Rens. 04 91 25 04 37.

The syncretic world of members one two three four - Hervé Garcia
 Jusqu'au 15/06. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. FRAC PACA. 1 place Francis Chirat, 2°. Rens. 04 91 91 27 55

L'Olivier, le don de la Méditerranée
 Jusqu'au 19/06. Du lun au ven de 9h à 19h. Hôtel de Région. 27 place Jules Guesde, 2°. Rens. 04 91 57 52 11

Fluctuations Fluorescentes - Jean-Claude Le Gouic
 Jusqu'au 21/06. Passage de l'Art, Lycée du Rempart. 1 rue du Rempart, 7°. Rens. 04 91 31 04 06.

Parfums et cosmétiques dans l'Egypte ancienne
 Jusqu'au 23/06. Du mar au dim de 10h à 17h, sauf jf. Musée d'archéologie méditerranéenne. 2 rue de la Charité, 2°. Rens. 04 91 14 58 76

Fragments de créateurs, du Design au Baroque...
 Meubles, sculptures, lampes, miroirs, bijoux...
 Jusqu'au 31/06. Du lun au sam de 15h à 19h. Fragments colorés. 76 rue Breteuil, 6°. Rens. 06 10 30 05 51

TV Cover - Pascale Stauth & Claude Queyrel
 Jusqu'au 15/07. Hôtel Peron. 119 corniche Kennedy, 7°. Rens. 04 91 31 01 41

Photo

Regards d'enfances - Karine Fourcy & M6A
 Jusqu'au 15/05. De 7h à 19h30 (sam : 8h). Comptoir du chineur. 16 rue Lullu, 1°. Rens. 04 91 55 65 65

Azadi - Laurence Grobet, Jean-Marie Plume
 Voyage en Turquie à la rencontre des Kurdes.
 Jusqu'au 21/05. Restaurant l'Auberge in. 25 rue du chevalier Roze, 2°. Rens. 04 91 33 47 90

Los Ninos del Son - Chris Tina Alonso
 Jusqu'au 31/05. Lun de 14h30 à 18h30 et du mar au sam de 10h à 18h30. Harmonia Mundi. 24 rue Vacon, 1°. Rens. 04 91 33 08 12.

Espaces d'un temps - Manon Avram
 Jusqu'au 31/05. FNAC, galerie photo. Centre Bourse, 1°. Rens. 04 91 39 94 00

Traverses - Pascal Delcey
 Jusqu'au 1/06. Editions Parenthèses. 72 cours Julien, 6°. Rens. 04 95 08 18 20

Dans les parages

Ateliers ouverts
 Productions plastiques des étudiants. Peinture, graphisme, BD, robotique...
 Jusqu'au 17/05. De 15h à 19h. Ecole sup. d'Art. Rue Emile Tavernier, Aix-en-Pce. Rens. 04 42 54 61 38

ROBO - Architecture d'images
 3° rencontres d'Architecture. 4 robots expérimentaux produisent des images.
 Jusqu'au 19/05. Mar, ven, sam et dim de 10h à 15h et de 14h à 19h. Fondation Vasarely. 1 avenue Marcel Pagnol, Aix-en-Pce. Rens. 04 42 20 01 09

Emmanuel Aixala
 Peintures et sculptures.
 Jusqu'au 19/05. Du lun au ven de 11h à 19h, W-E et 8/05 de 10h30 à 20h. Voûte Chabaud. Place du château, Venelles le Haut. Rens. 04 42 54 61 38

Le quotidien des Afghans dans la guerre
 Photographies.
 Jusqu'au 19/05. Mar, jeu, ven de 12h à 18h et mer, sam de 10h à 18h. Cité du livre, salle Emile Zola. 8-10 rue des Allumettes, Aix-en-Provence. Rens. 04 42 91 98 65.

RESTAURANT dimitri
 SPECIALITES RUSSES & HONGROISES
 Animations vendredi & samedi

OUVERT MIDI ET SOIR
 FERMETURE DIMANCHE ET LUNDI

6, rue Méolan 13001 Marseille

mai l'Art en balade
 Marché de créateurs
18 & 19
Mai
 Marseille

peinture photo mode ... atelier... entrée libre...

Cours Julien

24, 25, 26
 18, 19
 11

info&org
 MARQUAGE

06 03 16 43 25

G
BAR JACQUES
L
ERIE
O
N
C
E
R
T
S

PHOCAIR
 musique celtique
 samedi 18 mai
 19h30 - 3 euros

Centre social

Du nouveau à Mer & Colline
 une accompagnatrice à l'emploi pour des parcours professionnels
 P.L.I.E. Pour tous renseignements

MER ET COLLINE

16, bd de la verrerie-13008 Marseille-04 91 72 22 91

La Mairie des 13/14 à l'Espace Culturel Busserine présente :

Le Printemps de la Danse
 Du 19 avril au 1er juin 2002

Vendredi 17 Mai à 20h30

Au Bord des Femmes
 Par Cie Marie-Hélène Desmaris
 Chorégraphie : Marie-Hélène Desmaris

Pièces Courtes
 Par la Cie Coline
 Tout à Trac Chorégraphie : Michel Kélemenis
 Cambio Chorégraphie : Mirjam Berns
 My Big Pants Chorégraphie : Jeremy James [Cie The Edge]

Espace Culturel Busserine
 Bd Jourdan Prolongé 13014 Marseille
 Tél. : 04 91 58 09 27

ANIMATION - FORMATION - PROMOTION - INSERTION

STAGES INFORMATIQUES
 Internet - multimédia

CHAMP VISUEL

4-6, av. du Colonel Serrat
 13008 MARSEILLE - FRANCE
 tél./fax : (33) 0 491 221 006
 www.champvisuel.com

INTERNET - INFOGRAPHIE

Feuilleton

Par Didier da Silva

Mes premiers pas dans le rewriting

Chapitre 2

Marie-Clothilde, directrice de collection chez Harlequin, est prête à m'engager. Je dois faire un dernier essai. Il portera sur le prologue et le premier chapitre de Moonlight. Je reçois quarante pages dactylographiées...

La réécriture suppose essentiellement chez le récrivain 4 qualités : l'obstination, le sérieux, l'imagination, la rapidité. Cependant, si le rewriting exige fondamentalement du rewriter 4 vertus (l'opiniâtreté, l'application, l'invention, la célérité), il importe surtout de savoir paraphraser. Tout l'art du récrivain, comme son nom l'indique, consiste à redire. Ce qu'un autre a déjà redit (le traducteur), après qu'a redit l'auteur lui-même. Le récrivain ne doit pas avoir peur de risquer de se répéter. Au contraire, il aime le risque. Le récrivain vit dangereusement. Il se répète. Il piétine. C'est un médecin légiste. C'est un embaumeur. On le charge d'un cadavre, il le pare, le maquille, lui compose un bon sourire, une douce expression. Il place les mains en croix sur la poitrine. Il ne lésine pas sur le parfum.

L'eau de rose.



La rose et l'eau méritaient mieux que cela. La rose et l'eau, la rose et l'eau... Je me laissais distraire par les mots ; ils avaient sur moi comme un pouvoir magique, un magnétisme envoûtant. Ce n'était pas mon principal atout. La ténacité, la sévérité, la liberté étaient mes alliés, certes ; pas la diligence. Je peux fixer une phrase comme une mouche sur ma main ou un jeune homme dans la rue, m'abîmer dans une douce rêverie.

Je peux chipoter une sonorité, un rythme jusqu'à la nuit. Les virgules me sont un objet de scrupule, la ponctuation me donne des frissons... Le sérieux, à la réflexion, n'était peut-être pas mon fort.

Il me fallait toutefois être efficace. Ça ne serait pas d'un très bon rapport pour moi, m'avait prévenu Marie-Clothilde. Elle avait remarqué chez moi, comme en filigrane, une propension certaine à enculer les mouches. Je devais m'en garder, c'était son conseil. Avisé, bien sûr, le conseil, sage aussi bien, un bon conseil, un conseil d'amie. Le conseil le plus prompt est le plus salutaire. Ne reculez pas, avait-elle sous-entendu, devant les clichés.

L'avait-elle vraiment sous-entendu ? Je n'en étais pas certain. Marie-Clothilde ne m'avait-elle pas dit que la traduction, en l'état, était correcte ? Elle n'avait pas eu l'air de plaisanter... Quand je reçus les quarante premières pages de Moonlight, force me fut de constater que le traducteur ne s'était pas foulé, et que Marie-Clothilde n'avait pas une très haute idée de la correction. En fait, la syntaxe était atroce, la logique douteuse.

En effet, les adverbes abondaient. Par contre, le vocabulaire était assez pauvre, plutôt peu soutenu, parfois vulgaire, souvent strident. Bonjour les dégâts ! Toutefois ce n'était pas le pire...

(à suivre)

Apparts

.Aux Réformés, part. partage bureau 16 m2 800 frs cc/mois. Tél: 04 91 50 40 90.

Cours/stages/formations

.Cours d'harmonica 04 91 90 28 49.

.Atelier photo N&B: Cours hebdo, labo libre accès. Rens. Vol de Nuits 04 91 47 94 58

.Cours chant 15 euros/heure. Tél: 06 14 48 03 64.

Ventes

.Vends trafic aménagé 4 lits CT OK 130000 kms diesel 23000 frs à débattre. Tél: 06 09 14 60 57.

Vends Canon EOS 1000 F+ 2 objectifs + sacoche. Tél: 04 91 91 88 41.

.Vends batterie Première rouge TBE avec cymbales et caisse claire. Px: 900 euros. Tél: 06 80 67 71 83.

Loisirs/services

.De la peinture, rien que de la peinture, toute la peinture, du m2 au rouleau, au plafond de la Sixtine. Tél: 06 15 90 18 33.

.Photographe recherche JF black pour nus artistiques. 04 91 81 70 22 le soir. www.foto13.fr.st.

.Asso AGIR POUR LE BONHEUR Rencontres sérieuses ou amicales. Multi-loisirs Ap.46 euros (300 F/an). Tél: 04 91 79 05 24/06 60 71 61 32.

.Groupe chanson ch.violoncelle ou contrebasse. Muriel: 04 91 42 58 57.

.Shintaïdo-art martial à Cap 15 studiobird. Jeudi 10H30-12H30 Marseille St Antoine 15è. Tél: 04 94 62 17 96.

.Magnétiseur-guérisseur. Mercredi après midi: consultations offertes aux enfants de moins de

12 ans sur RDV: 04 91 42 80 40.

Offres d'emploi

.Pour un téléfilm années 40 tourné en Provence (juin, juillet, août 2002), nous recherchons: COMEDIEN(NES) POUVANT PARLER ANGLAIS (20 A 75 ANS). Plus pour figuration: Enfants de 2 mois à 15 ans, hommes et femmes de 16 à 90 ans français, anglais, américains, allemands, noirs africains, maigres, gens âgés, hommes de forte corpulence, jumelles (16/25 ans), hommes de très petite taille, «gueules», sportifs, femmes au regard glacial (30 ans env.), chanteurs beau visage (20/35 ans) !!! cheveux longs ou mi-longs pour les femmes. Envoyer photos avant le 31 mai 2002 à: (Enfants avant le 25 mai) «Casting Daddy» 2, rue Grignan 13001 Marseille

13 Production recherche un jeune homme de forte corpulence, très épanoui, d'appa-

rence entre 16 et 20 ans pour un téléfilm intitulé «La vie en gros» en coproduction avec M6. Le tournage débutera le 24 juin, notamment au lycée Marseilleveyre. Merci d'envoyer vos photos et CV à l'adresse suivante: 13 Production- «La Vie en Gros» 6A, rue Crinas Prolongée 13007 Marseille. ou contactez Mr Fabien Boutron au 04 91 52 19 96.

Messages perso.

. Recherche jeune fille brune 1M60 coupe au carré, croisée ds le métro Castellane le mardi 05 septembre 2000 rentrée des classes, je suis blond, cheveux bouclés. 06 18 20 76 47.

.Bienvenue sur Mars mon loulou t'y attendaient mer et mondes et moi...ta Anita.

. Lors du vernissage expo-photo du 07 mars 2002 au cinéma Variétés, une sacoche personnelle déposée à la bu-

vette, a disparue. Cette sacoche contenait 240 CD appartenant à une professeur de danse. Cet outil de travail est indispensable pour elle, il y a

donc une récompense de 305 euros pour la personne qui ramènera le matériel aux Variétés (anonymat garanti).

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution. (1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras)

Accueil au journal : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc, 13002 Marseille. Délai : le jeudi à 18 h pour une parution le mercredi suivant. Règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 17, rue V. Leblanc, 13002 Marseille.

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Prix _____
 Date(s) et nombre de parutions _____
 Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

NUL
PART AILLEURS

Restaurant

18, quai de Rive Neuve 13007 Marseille
Tél : 04 91 33 58 95

Pizzas - Pâtes - Spécialités - Pâtisseries mai-
Ouvert midi et soir - fermé samedi midi et dimanche
Parking Estienne d'Orves

REPRO 13

35a rue Crillon
Conception - Timone
Lundi/Jéudi 9h-18h30
Vendredi 9h-14h
04.91.42.65.14
http://repro13.free.fr
repro13@free.fr

PHOTOCOPIE
PROSPECTUS
COPIE COULEUR



L'atelier de Yoga

Cours de Yoga (FNEY)
Tous les jours
Individuels ou collectifs

TENSIONS NERVEUSES
OU MUSCULAIRES
DOULEURS DORSALES
INSOMNIES, MIGRAINES...

L'ATELIER DE YOGA
25, cours d'Estienne d'Orves - 13001 MARSEILLE
Tél : 04 91 33 13 45

RADIO 88.8
Grenouille

Sans étiquette, c'est le magazine société de Radio Grenouille.

Tous les mardis à 11h10 (rediffusion le dimanche à 10h30) Sans étiquette questionne l'actualité, rencontre les acteurs de la vie sociale marseillaise, éclaire les initiatives d'associations, de collectifs...

Sans étiquette mais pas sans point de vue, ce magazine est une fenêtre ouverte sur le monde tel qu'il va ou pas...

Les archives de Sans étiquette sont disponibles sur le site de Grenouille www.lafriche.org/grenouille

Radio Grenouille 88.8 fm

Friche la Belle de Mai - 23 rue Guibal - 13003 Marseille.
Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00
e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio



Abonnement

SOUTENEZ LE JOURNAL

Abonnement : 3 mois (12 n°) = 26 euros
 Abonnement : 6 mois (23 n°) = 46 euros
 Abonnement : 1 an (46 n°) = 85 euros

Nom _____ Prénom _____
 Structure _____
 Adresse _____

 Tél. _____ Fax _____ E-mail _____

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc, 13002 Marseille.



Une page d'histoire du plus grand des petits cafés vient de se retourner.
 Le mercredi 15 Mai à partir de 19h
 Jacques Lombard présente ses œuvres au Café Parisien

Café Parisien 1, place Sadi Carnot 13002 Marseille

LEMULIN
SCÈNE DES MUSIQUES ACTUELLES

M A I

JEUDI 16	ABYSSINIANS HOMMAGE À BOB MARLEY
JEUDI 23	BRIGITTE FONTAINE CHANSON ROCK
VENDREDI 24	POUM TCHACK TZIGANE FESTIF
SAMEDI 25	DOMINIQUE A CHANSON FRANÇAISE
VENDREDI 31	PAGAILLE / OPOSSUM RIT CHANSONS FRANÇAISES "ON CONNAIT LA CHANSON"

ELECTRIC SOFT PARADE
MARDI **04 JUIN** 20H30

04 91 06 33 94
47, Bd PERRIN • 13013 MARSEILLE
www.concertandco.com/lemoulin

Ventilo prépare son
Spécial Festivals

Merci de nous faire parvenir vos infos avant le 20 mai.

Renseignements 04 91 91 22 98
 redac@ventilo.fr.fm
 17, rue Vincent Leblan
 13002 Marseille

les musiques marseille

festival international des musiques d'aujourd'hui

du 22 mai au 1^{er} juin 2002

pulsion impulsion

concerts
spectacles
installation
cinéma
conversations
colloque

04 96 20 60 10

Ensembles : Symléma, Fa, Les Temps Modernes, Court-Circuit, les jeunes solistes, Diotima, Allers-Retours... **Spectacles :** Vox in vitro, Circus Cantabile, Terra Incognita, Attentifs Ensemble, Spaghetti's Club... **Solistes :** Jay Gottlieb, Oscar Pizzo, Garth Knox, Kasper T. Toepfitz, Donatienne Michel-Dansac, David Moss, Barre Phillips, Caroline Delume, Pascal Contet et le chien Paulo... **Compositeurs :** Tristan Murail, Ney Rosauero, John Cage, Steve Reich, Georges Boeuf, Régis Campo, Eryck Abécassis, Jean-Claude Risset, Salvatore Sciarrino, George Crumb, Luciano Berio, Helmut Lachenmann, Jean-Luc Thérminarias, Richard Dubelski, Jacques Rebotier, Georges Aperghis, Claude Vivier, Patrick Portella, André Serre-Milan, Nino Rota, Michel Redolfi, Pascal Dusapin, Suzanne Giraud, György Ligeti, Maurice Ravel, Philippe Hurel, Camille Roy... **Danseurs :** Georges Appaix, Carme Renalias, Montaine Chevalier, Julyen Hamilton, Yumi Fujitani...

Centre National de Création Musicale
direction : Raphaël de Vivo
gmem@gmem.org
www.gmem.org

Télérama Un événement
Libération

LE CENTRE DE FORMATION DES PROFESSIONNELS DU WEB, DE LA VIDEO, DU MULTIMEDIA ET DE LA 3D

FORMATIONS 3D

- X 3DStudio Max
- X 3DStudio Max & Combustion
- X Lightwave
- X Amapi 3D
- X Carrara Studio
- X Bryce 3D
- X Poser

FORMATIONS PAO

- X Xpress
- X Adobe Indesign
- X Adobe Illustrator
- X Adobe Photoshop
- X Freehand

FORMATIONS INTERNET

- X Dreamweaver & Fireworks
- X Flash
- X Dreamweaver UltraDev
- X ColdFusion
- X Adobe GoLive & ImageReady
- X Adobe GoLive & Dynamic Link
- X La vidéo sur internet (streaming)

FORMATIONS VIDEO

- X DVD StudioPro
- X After Effects
- X FinalCutPro
- X Combustion
- X Commotion Pro

STAGES CONVENTIONNES AFDAS

- X Post-production DV/DVCam sur FinalCut Pro (10 jours)
- X Montage et compositing avec FinalCut Pro et After Effects (25 jours)

www.mii-formation.com

Mzi formation

PARIS
6/10 Bld Jourdan 75014 Paris
Tel Bureautique : 01 45 80 50 50
Tel PAO/Multimédia : 01 45 80 96 16
Fax : 01 45 80 96 13
Email : mii@mii-formation.com

MARSEILLE
20, la Canebière - 13001 Marseille
Tel : 04 91 55 58 28
Fax : 04 91 55 02 32
Email : marseille@mii-formation.com

Apple Alliance
discreet
QUARK
Adobe Certified Training Provider
AUTHORIZED TRAINING PROGRAM
PINNACLE SYSTEMS
MEDIA

VENTILOTO

Jeudi 16 Mai 2002
A partir de 19h00 au Web Bar*

VENTILO

*14, rue de la République 13002 Marseille

5	12	45	21	37
3	8	84	16	317
55	14	2		

CRÉA

PRIMAVERA SOUND 2002

PULP APHEX TWIN
TINDERSTICKS GONZALES
LUKE SLATER
SPIRITUALIZED
ECHO AND THE BUNNYMEN
J. MASCIS GIANT SAND
DAVE CLARKE
THE DELGADOS
BIS IAN POOLEY
ANDREW WEATHERALL
LE TIGRE CLEM SNIDE
THE MOLDY PEACHES
GREEN VELVET CINERAMA ...

FESTIVAL 52 €
(places limitées)
BARCELONE
17 et 18 Mai (Lundi férié)
Tenté par une invit ?
Contacte nous

Infos & points de vente :
+33 (0)4 91 07 43 47
festivalprimavera@hotmail.com